



**Association des
Salésiennes et des
Salésiens coopérateurs
de don Bosco**

Province de Belgique Sud
coopdonbosco@skynet.be

Billets doux

Pour vivre don Bosco au quotidien...

Jean THIBAUT
Salésien coopérateur

*«De ce que j'ai à vous dire, conservez-en l'essentiel,
ce qui vous rappellera à l'avenir que le chrétien peut avoir une vocation,
que c'est le Seigneur qui appelle,
que nous sommes ses messagers et que c'est nous qui répondons à cet appel.
L'essentiel est basé sur une loi:
«Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés».
L'essentiel se trouve là dans sa nudité,
sa simplicité si difficile à cerner.
Jean Bosco nous propose un chemin.»*

Conférence donnée au Congrès des Salésiens Coopérateurs de France
Lyon, 31 octobre 1988

Jean Thibaut
Salésien Coopérateur de don Bosco
11 octobre 1932 - 30 octobre 2001

L'existence des coopérateurs remonte à 1841 lorsque Don Bosco commença à accueillir les garçons pauvres et abandonnés dans la ville de Turin (Italie).

Il cherche et trouve des auxiliaires qui lui sont attachés pour se consacrer avec l'aide des prêtres séculiers à cette jeunesse pauvre.

En 1876, le pape Pie IX reconnaît officiellement la congrégation des salésiens coopérateurs de Don Bosco.

Cette idée géniale de Don Bosco, Vatican II l'a confirmée solennellement:

«Le propre de l'état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes, ceux-ci sont appelés à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien.»

LES LAÏCS ONT DONC UN RÔLE ESSENTIEL DANS L'ÉGLISE, PEUPLE DE DIEU ...

Dans l'esprit de Don Bosco,
le coopérateur exerce son apostolat
en premier lieu dans les tâches quotidiennes:

- en famille,
- dans le mariage,
- dans son milieu de vie,
- dans la réalité sociale.

Il s'efforce de réaliser dans les conditions ordinaires de la vie,
l'idéal évangélique de l'amour de Dieu et du prochain.
Il le fait, animé par l'esprit salésien, accordant en toute occasion,
une attention privilégiée aux jeunes en difficulté.

S'engager comme coopérateur,
c'est répondre à la vocation salésienne en assumant

- de vivre l'Évangile d'une manière spécifique,
- de participer à la mission de l'Église locale
et en communion avec la Famille Salésienne.



LE SALÉSIEN COOPÉRATEUR,

**UNE VOCATION,
UN CHEMIN TRACÉ
PAR DON BOSCO**

**À LA LUMIÈRE DE L'ESPRIT SAINT,
AVEC LE SOUTIEN DE MARIE.**

**Être Salésien Coopérateur,
n'est pas appartenir à un mouvement en plus,
mais être conscient de vivre un style de vie
qui colore toutes les actions du quotidien
et qui s'affine tous les jours**

Billet doux

DON BOSCO AU QUOTIDIEN	
Préambule	00.01

Préambule!

D'aucuns s'étonneront d'un "**billet doux**" comme instrument de réflexion.

Don Bosco avait l'habitude de donner à ses jeunes un "*mot du soir*", accaparant ainsi des événements de la journée pour les restituer dans leur valeur. Ces conseils devenaient un moyen de formation, et provoquaient la paix intérieure. Et cela faisait partie de son système d'éducation qu'il appelait le système préventif: celui qui précède, qui prépare l'action. Il partait donc des faits vécus, en faisait une brève analyse contradictoire. A chacun la liberté d'entrer dans une action et de préparer son évaluation.

"Billet doux" n'a pas cette prétention, mais il veut servir dans le cadre d'un système de préparation de l'action d'une journée, à distiller des pistes d'une formation personnelle. Nous sommes tous fils et filles de Jean Bosco à titres divers. Pour chacun de nous, Don Bosco a une figure personnelle et représente quelque chose que nous avons grand peine à définir à travers nos projets d'établissement, pédagogiques, familiaux ou encore.

POURQUOI CE TITRE?

Billet?

Billet est d'abord un bref écrit. S'il est bref, il est court forcément, il ne dépassera pas le recto verso de ce carton (ceci équivaut à une page A4). Il contiendra l'analyse d'un mot, d'une phrase qui permettra la réflexion et donnera une ou plusieurs pistes comportementales d'un savoir, d'un savoir-faire ou d'un savoir-être.

Billet doux?

Jusqu'au début du siècle, il s'agissait d'un écrit galant d'un jeune homme à une demoiselle, ou encore...

Aujourd'hui, même dans ce domaine, il n'est plus l'apanage des uns... Doux exprime ici le sens de la douceur, de la bienveillance, c'est l'inverse de la brusquerie. L'homme qui est doux n'est jamais excessif, mais il affirme avec fermeté sa foi dans tout ce qui est agréable à la création, à sa destinée de sainteté. Philippe Rinaldi, le successeur de Don Bosco disait "*La sainteté consiste à faire la volonté de Dieu en accomplissant parfaitement son devoir à tout moment de la journée!*".

On est loin de l'image sainte de l'au-delà représentée par les peintres et les sculpteurs. Jean Bosco trouve dans l'exemple de vie de François de Sales, la douceur. C'est de cette douceur qu'il s'agit. Il se servira de cette force pour vaincre sa vie de "soupe au lait". Il n'avait pas un label de douceur au départ de sa vie...

Ce billet paraîtra tous les mois.

Être salésien aujourd'hui?

Nous savons par expérience de la vie que 5 réalités sont présentes aujourd'hui.

1. Le Décret frappe à nos portes depuis 1997 et à présent il est entré chez nous.
2. Les Salésiens religieux sont de moins en moins nombreux: crise de vocations sans doute, courbe sinusoïdale diront d'autres. La réalité est là.
3. La pratique chrétienne n'est plus celle d'il y a quarante ans. Chacun trouve prétexte pour une vie plus aisée, moins contraignante. Les mutations se font sans que nous nous en rendions compte et des valeurs sûres s'envolent. L'enjeu devient notre esprit et notre cœur.
4. Les successeurs de Don Bosco ont prévenu de ces changements mais chacun est resté devant ses réalités et a bien du mal à s'en sortir.
5. Le quotidien nous révèle les horreurs vis-à-vis des jeunes, les permissivités politiques et les soubresauts des systèmes sociaux.

Nous vous devons de constater que ces cataclysmes culturels et autres, nous atteignent et modifient nos comportements, et, par ricochets, notre communauté salésienne, la vie citoyenne de l'Église.

Que faire, sinon réagir sainement en resserrant nos liens naturels

Gabriel Ringlet s'interrogeait dans son dernier livre: "Que serions-nous sans la laïcité?". Dans un autre registre, je dirai à mon tour: - Que feraient les religieux et religieuses salésiens sans les laïcs salésiens? Que ferions-nous ensemble sans les composantes de la Famille salésienne: les enseignants, les parents, la multitude des anciens élèves, les amis et nos élèves?

Nous n'existerions plus non plus en tant que famille.

Alors, mon propos prend corps: je vous propose tout simplement d'entrer dans cette dynamique de Famille et qu'elle soit notre trésor commun. Puissions-nous y mettre de belles couleurs.

Jean Thibaut
Salésien laïc

Billet doux

DON BOSCO AU QUOTIDIEN

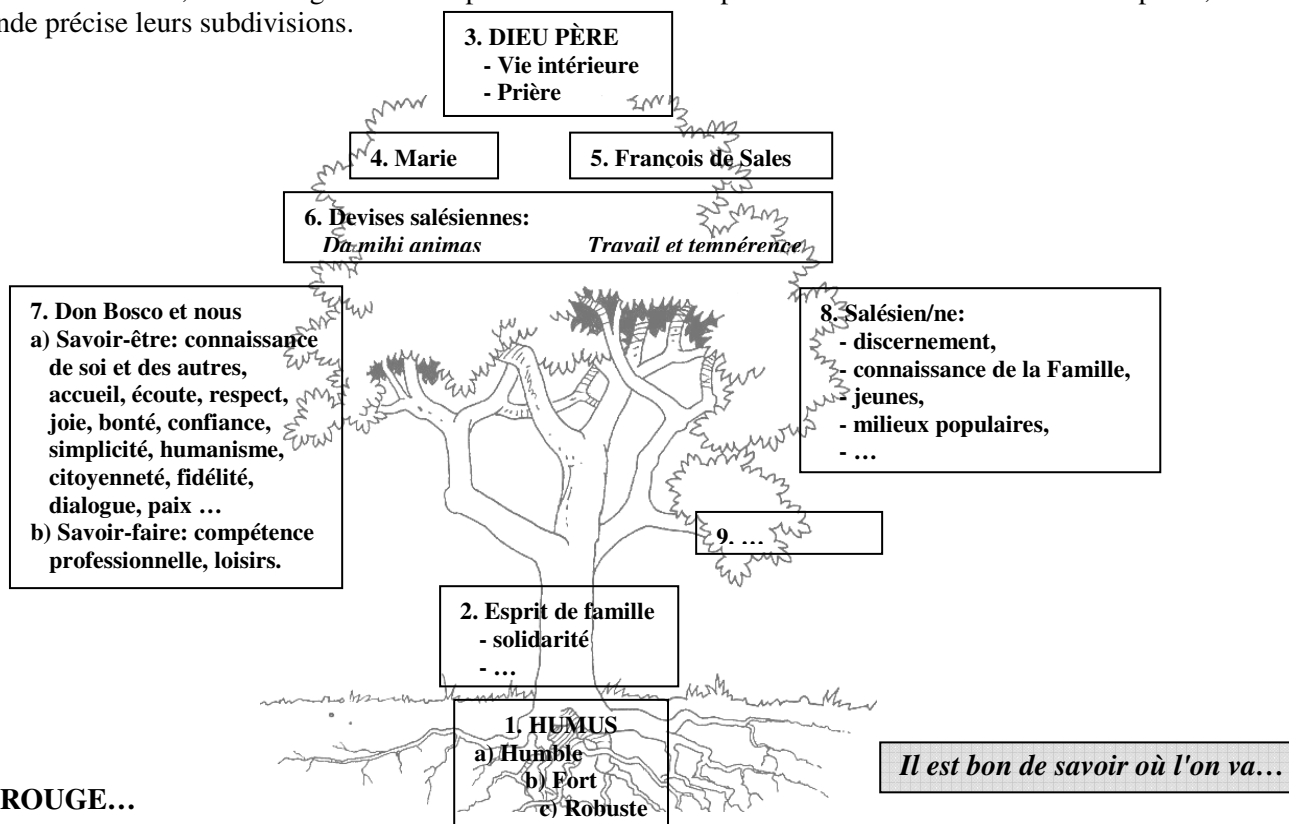
Fil rouge...

00.02

Fil rouge ! ...

... de classer ces documents pour se situer dans le temps et de s'approprier leur contenu.

Cet arbre ci-dessous, te situera grâce à deux paires de chiffres. La première concerne les titres des chapitres, la seconde précise leurs subdivisions.



FIL ROUGE...

L'arbre est composé de racines plongées dans l'humus. Cette partie fertilisante porte le n° 1. Chacun de nous porte en lui des valeurs. Elles peuvent s'améliorer. L'amendement que l'on peut intérioriser pour se développer et comprendre Don Bosco, se qualifie **humble, fort et robuste**. Si on n'acquiert pas ces valeurs, on ne rentrera pas facilement dans la compréhension du tronc et des branches de l'arbre. Mais cela prend du temps.

Une 2° partie vient se greffer immédiatement au départ du tronc: elle se nomme **esprit de famille**. Cette fraternité nous fait vivre ensemble. Elle nous permet de comprendre l'autre. Sans cet esprit, nous avons difficile de nous laisser apprivoiser par L'Esprit. Elle porte le n° 2.

Une 3° partie se situe au sommet de l'arbre. Elle se compose des matériaux de base qui forment notre vie intérieure. Le premier (n° 3) nous porte vers l'expérience d'une foi agissante – je deviens un instrument librement consentant à une volonté créatrice – et ce, **quel que soit notre degré de "croyance"**.

Le second (n° 4) nous situe dans une réflexion sur la manière dont Marie a accepté sa vie maternelle.

Le troisième (n° 5) nous indique la référence choisie par Don Bosco pour modeler sa vie et l'améliorer. Il nous lègue ce choix jusqu'à son nom.

Le quatrième (n° 6) est composé de 2 conseils ou devises qui donnent sens à une action personnelle, donc à une règle de vie.

Une quatrième partie (n° 7) est la relation entre Don Bosco et nous dans notre quotidien. Sous-jacents sont les savoirs. Mais il faut mieux dans la vie "*Une tête bien faite qu'une tête bien remplie!*". **Bien faite**, signifie un savoir-être et un savoir-faire.

Une cinquième partie (n° 8) nous permet de nous identifier. Le nous revêt la connaissance de ceux qui ont opté pour ce projet de vivre Don Bosco, la connaissance des jeunes, des milieux populaires ...

Et enfin le n° 9, sans titre. Il cache toutes nos interrogations personnelles qui demanderont un moment de réflexion.

"Que rien ne te trouble, tout passe..."
Don Bosco

Fêtes salésiennes

24 janvier: Saint **François de Sales**, modèle de vie de Jean Bosco chez qui il a emprunté jusque le nom "salésien" (voir plus tard le chapitre 5).

31 janvier: Saint **Jean Bosco**, né au Becchi en Piémont le 16 août 1815, mort à Turin en 1888; canonisé en 1934.

Quelques extraits pour illustrer Jean Bosco sur le thème de ce mois.
Peut-on imaginer qu'un gosse aujourd'hui pourrait avoir une telle force de conviction
et d'adresse à 10 ans et quelque...

"Vous m'avez demandé à quel âge je commençai à m'occuper des enfants. A dix ans, je faisais ce que me permettait ma jeunesse. Cela ressemblait fort à un patronage. J'étais encore bien petit que j'étudiais déjà le caractère de mes compagnons. Je n'avais qu'à fixer quelqu'un en face et, le plus souvent, je lisais sur son visage les projets qu'il nourrissait. J'étais dès lors très aimé et redouté des gars de mon âge... (*En hiver, c'était l'étable le lieu de rendez-vous, en été, c'était la prairie*)... Une fois que tout était prêt (*corde entre deux arbres, tapis sur le sol, chaise pour y monter*) je les invitais à réciter un chapelet suivi d'un cantique. Je grimpais sur ma chaise et je débitais mon sermon soit tout ce que j'avais retenu de l'explication de l'Évangile... Alors le prédicateur se changeait en acrobate: tours de prestidigitation, sauts périlleux, marche sur les mains, puis muni de ma sacoche, c'était des pièces avalées et retirées du nez d'un tel, multiplication de balles, volailles dépecées et rendues à la vie... Puis je marchais sur une corde... Fatigué après quelques heures de ces exercices, on récitait une courte prière et chacun s'en retournait à ses affaires..."¹

Réalités d'aujourd'hui

Les enfants ont fêté Noël: projets d'animation de classe, marché de Noël. Les enseignants et le Conseil de participation ont produit le projet d'établissement de l'école. Ce temps de gestation a été riche en échanges divers pour aboutir la dernière semaine à un texte clair. C'est un accouchement particulier qui, pour être vécu, demandera des partenaires "humbles, forts et **robustes**". Plus que jamais, ce sera **ensemble**.

"Deviens robuste!"

3^e conseil de la belle dame... Devenir robuste... après devenir humble et fort! C'est un nouvel apport qui revêt deux pôles. D'une part l'intériorité ou robustesse intérieure et d'autre part la santé physique ou une capacité de résistance. La première a trait à la relation intime avec Dieu. C'est une attitude de Confiance de quelqu'un qui est sûr de cette intimité. Elle est caractérisée par la Sérénité, la Paix, l'Humour (l'inverse de l'inquiétude et des lamentations. On ne pleure pas sur son temps).

La seconde s'apparente à la Sagesse, au Bon Sens et à une certaine Audace.

Les deux se conjuguent en Équilibre, en Mesure, c'est un Chemin d'Évangile.²

Référence biblique: "*Que chacun daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de sa puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi, et que vous soyez enracinés dans l'Amour. Vous recevrez ainsi la force de comprendre ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur...*" Eph. 3. 16-18

Trucs et ficelles

Devenir robuste, c'est:

- oser une intimité avec Dieu en Lui reconnaissant sa supériorité;
- oser Lui parler de nos problèmes et discerner sa réponse à travers mon quotidien;
- voir dans l'autre une facette de Son visage et apprécier ce qui est bon pour mieux découvrir ce qui est caché;
- reconnaître dans les yeux de l'enfant un reflet de Sa grandeur;
- choisir la sérénité plutôt que l'inquiétude constante;
- être un élément de paix plutôt que de discorde;
- oser la confiance;
- apprécier le monde d'aujourd'hui plutôt que de se lamenter sur la jeunesse;
- manier l'humour sain et à bon escient;
- veiller à un bon équilibre physique en prenant le repos nécessaire;
- se poser la question du bon sens d'une attitude, d'un propos;
- ...

Salésiennement vôtre, Jean Thibaut



¹ Don Bosco Souvenirs autobiographiques – Pg. 39-40 – Éd. Paulines

² Week-end de formation SC à Farnières – 1984

Regarder Don Bosco et discerner son secret...

"Pour comprendre l'esprit salésien, il faut en premier lieu regarder celui qui en a été la source historique et le modèle concret. Qui veut nourrir en soi l'esprit salésien doit "fréquenter Don Bosco", lire et relire sa bibliographie et ses écrits: les *Mémoires biographiques*. L'essentiel pour cela est de se laisser imprégner par ce qu'il a été. Il ne s'agit pas de découvrir son secret, son inspiration profonde, le centre de son cœur, le moteur de sa prodigieuse activité". C'est ce que nous dit le Père Joseph Aubry.¹

Si on lève le voile sur ce secret, c'est d'abord un précieux héritage que nous avons tous à exploiter et à prolonger. Don Bosco nous le lègue à travers un objectif:

"J'ai fait le brouillon, à vous d'y mettre les couleurs."

Ce précieux héritage imprègne toute notre vie et la transforme en un témoignage d'amour fraternel entre nous, les jeunes et tous ceux qui sont impliqués dans une action formatrice et éducatrice. Il s'agit donc d'une force agissante qui dit et qui fait. Elle finit par envahir toute la vie comme une tache d'huile sur un papier le marque à jamais. C'est elle qui va engendrer cet esprit de famille avec ses richesses différenciées. Chacun va donc être pour l'autre le témoignage et l'appui vivants d'une chose qui lui manque. C'est cela faire et être famille.²

Les trois objectifs précédents sont le terreau dans lequel germe ce qui va suivre. Ils sont le premier secret de Jean Bosco, ce qu'il s'est forcé d'être pour mieux appréhender la suite. Sur l'arbre (réf. 00.02), figure à la cime, les points forts comme autant de références aux autres secrets de sa vie sainte. En redescendant de l'arbre, figurent les conditions ou méthodes qu'il a mis en exergue pour réussir son amour des jeunes et des adultes qui l'entouraient. C'est simple et surtout révélateur de l'engagement qu'il nous propose.

Réalités d'aujourd'hui

Nous lisons nos affirmations dans notre projet d'établissement. Ce projet est le fruit de nos réflexions et de notre engagement:

- faire attention au groupe et à la personne dans le groupe (*problème, défaut, qualité*);
- vivre des projets communs;
- s'écouter les uns les autres;
- gérer comme pour soi (*en bon père de famille*);
- créer un climat chaleureux, se respecter mutuellement;
- se connaître tous, se reconnaître.

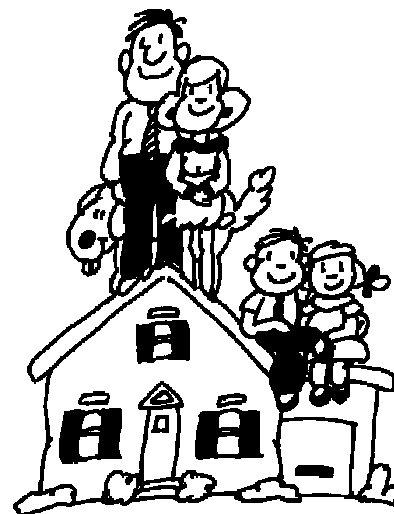
Ces quelques points méritent un approfondissement pour transformer ces dires en actes...

Référence biblique: "Ce que vous avez appris, reçu, entendu, observé de moi, tout cela mettez-le en pratique. Et le Dieu de paix sera avec vous." Ph. 4, 9

Trucs et ficelles

Avoir l'esprit salésien et devenir "famille", c'est:

- accueillir chacun et chacune par un sourire;
- manifester à partir d'une poignée de main, aujourd'hui aussi par un bisou, toute l'amitié, la fraternité d'une rencontre;
- prendre en considération toute la personne dans la discrétion pour lui manifester le respect quel que soit son âge;
- exprimer la joie d'une rencontre;
- prendre du temps pour écouter et respecter les silences;
- oser intervenir ou répondre à une interpellation ou à une demande;
- répondre activement à un projet en éclaircissant les ombres ensemble;
- organiser des projets en s'entourant de personnes compétentes et les reconnaître dans leur apport;
- créer un climat de confiance;
- prévenir les discordes possibles en devenant un élément de paix;
- ...



Salésiennement vôtre, Jean Thibaut

¹ Avec Don Bosco vers l'an 2000 – Joseph Aubry – Pg. 174 – Éd. Maison Généralice Rome et Conférence Rome 1986

² Commentaires du RVA des laïcs salésiens (Aubry 1986)

J'ai perdu mon père!

"Je n'avais encore que deux ans que mon père mourut. Notre Père bien-aimé était robuste et à la fleur de l'âge, très soucieux de l'éducation chrétienne de ses enfants. Il revint un jour du travail trempé de sueur. Il descendit imprudemment au sous-sol dans la cave glacée. La transpiration s'arrêta net et, le soir, une forte fièvre fut suivie d'une grave congestion. Tout soin fut inutile et en peu de jours, il arriva au terme de sa vie. Il recommanda la confiance en Dieu et mourut. Il avait 34 ans!"¹

Sa mère va lui apprendre à prier. Marguerite était illettrée. Elle sait par cœur de longs passages de l'histoire sainte et de l'Évangile. Elle croit en la nécessité de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu pour avoir le courage de vivre et de faire son devoir. "Tout petit, maman nous apprit les prières et à voir Dieu comme Père, nous qui avons perdu le nôtre."²

Jean Bosco, prêtre, s'aperçut très vite que pour faire du "bien", il devait mettre de côté toute politique. "Je devais mettre de côté toute politique. Je m'en suis toujours gardé et de cette façon j'ai pu faire quelque chose sans trouver d'obstacle, j'ai même trouvé de l'aide là où je n'en attendais pas." Il affirma résolument: "aucun parti ne m'aura jamais." Il s'appuie sur des fondements plus solides que la *droite* ou la *gauche*: des jeunes à sauver, des pauvres à nourrir et à éduquer. C'est ce qu'il appelle "**la politique du Notre Père**."³

Réalités d'aujourd'hui

1999! Année du Notre Père!

Cela fait aussi partie de la personnalité de Jean Bosco. Pour nous, c'est creuser un de ses autres secrets: reconnaître dans la plus grande humilité la puissance du Père. Le Pater est la seule prière que Jésus a enseignée. Qui donc est-il ce Père?

La Bible parle d'un commencement et d'un Dieu – un seul – qui a un projet: faire exister. "Il vit que cela était bon". Il appelle Jésus son fils et leur amour, l'Esprit. Il est donc Trinité. Trois personnes en une seule et indivisible nature. Cela fait partie de notre foi en Lui. La prière de Jésus engage: "que ton nom, ton règne, ta volonté..." La prière est demande: "donne-nous, pardonne-nous, ne nous laisse pas, délivre-nous..."

La relation avec un père, avec une mère, est synonyme de tendresse dans l'interpellation de leur amour réciproque. Ce Dieu que nous prions, est d'une étonnante proximité. Il n'est ni uniquement masculin ni uniquement féminin, mais les deux à la fois. Il ouvre un espace de liberté qui invite (oblige) l'homme à écrire sa propre histoire. Pour nous qui nous donnons par vocation à des enfants pour les instruire et les éduquer, nous avons besoin d'une référence. Où pourrions-nous la chercher sinon dans ce mystère d'abandon en la personne du Père? D'où la reconnaissance de nos différences, de la non appropriation de l'enfant, des devoirs d'intervention préventive, de manifestations d'un amour véritable. Croire être créé à son image et à sa ressemblance n'est effective que par cette adhésion libre. Ce devenir, c'est donner à Dieu à chaque instant la permission de nous créer à son image. C'est là un secret de Jean Bosco vis-à-vis de lui-même et des jeunes.⁴ Qu'il est long le chemin...

Référence biblique: "Arrêtez-vous sur les routes et voyez. Renseignez-vous sur les chemins de jadis, quelle est la voie du bien? Suivez-la." Jr. 6. 16

Trucs et ficelles

Reconnaître le Père, c'est:

- quelle que soit ma foi, chaque matin avant le boulot, pendant et après, à chaque instant, reconnaître la vraie place du Père, oser parler en son nom;
- nous décentrer à la fois de nous-mêmes;
- croire en notre pain quotidien: la mission d'annoncer la Bonne nouvelle à nos gamins et à nos filles;
- croire et reconnaître les différences chez chacun;
- prendre conscience qu'Il nous confie les uns aux autres;
- prendre conscience que les grands projets solitaires ne servent à rien; dans notre société complexe, c'est renforcer le sens des chemins communs qui naissent à l'appel unique en tant que communautés;
- un style de fraternité qui annonce la communion.

Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut



¹ Mémoires Bibliographiques – Pg. 28

² Don Bosco – Teresio Bosco – extrait 3 – Éd. Cerf

³ Don Bosco – Teresio Bosco – La politique du Notre Père – Éd. Cerf

⁴ Méditation à partir de Dites Notre Père – Ch. Delhez – Éd. Racine

La dame du rêve était si belle!

Jean Bosco nous lègue son "dernier" secret. Il a tant aimé sa mère et celle-ci lui a bien rendu en acceptant de consacrer ses dernières forces aux gamins de son fils.

Marguerite Occhiena a appris à son fils à prier le Père et la Mère de Jésus. Sa prière est simple parce qu'elle est fille de la terre. Naturellement Jean suit cette trace toute sa vie. Il en fera goûter la saveur à tous les jeunes qu'il côtoie. Marie deviendra la patronne principale de toute la Famille salésienne. Priée comme "*secours des chrétiens*" après la bataille de Lépante, elle devint "*l'Auxiliatrice*" de Don Bosco et sa fête se situe le 24 mai. Le 8 décembre, début de son œuvre, est une date aussi importante. Étudier la vie de Jean Bosco, c'est entrer dans une perception globale de la figure de Marie, de son image. Très tôt et de façon continue, Marie est délicatement présente dans les difficultés ou les pistes à suivre dès le songe des 9 ans!¹

Pour Jean Bosco, Marie est une personne actuelle, prodigieusement active, elle n'est pas un idéal, elle est une présence vivante et proche, quelqu'un qui intervient dans son histoire. Jean a suivi les recommandations de sa maman Marguerite:

"Mon cher Jean, ... quand tu es venu au monde, je t'ai consacré à la bienheureuse Vierge Marie; quand tu as commencé tes études, je t'ai recommandé à la dévotion à cette Mère. À présent, je te recommande de te donner tout à elle et si tu deviens prêtre, recommande et répands cette dévotion à Marie."²

À la fin de sa vie, il affirmera: "C'est Elle qui a tout fait!"

Réalités d'aujourd'hui

Qu'en est-il aujourd'hui? Difficile à percevoir! Pour beaucoup de chrétiens, il semble qu'elle est la bouée de sauvetage lorsqu'un problème survient ou encore celle que l'on réclame lorsque la vie touche à sa fin. Et pourtant, par exemple à Lourdes, c'est essentiellement des jeunes qui consacrent leur temps de vacances pour aider les malades de tous âges à prier: Marie a engendré la solidarité qui va bien au-delà du coup de main. Chacun apprend à vivre ses pauvretés ou se nourrit des richesses de l'autre.

André Sève écrit: "La vie actuelle anesthésie tous les projets et les courages. Nous sommes tous des fourmis agitées, lasses et sans activités de l'esprit. Auto, boulot, dodo. Et un curieux système d'attentes met les trois quarts de notre vie entre parenthèses: on attend la fin de la journée, on attend le week-end, on attend les vacances, on attend la retraite... Que peut-on attendre d'autre: la vie éternelle? La sainteté rêvée à 20 ans et toujours remise à demain? Demain remet pourtant très en valeur la vie quotidienne, et devenir homme et femme, un meilleur humain, une vie plus saine, plus sainte!"

**Si tu attends demain tu ne sais pas te servir de la minute présente,
tu perds l'heure, le jour, la vie!**

Jean-Paul Sartre, athée, décrit Marie dans un *Mystère de Noël* joué en captivité en 1940:

"La Vierge est pâle, elle regarde l'enfant. Ce qu'il faudrait peindre sur son visage, c'est un émerveillement anxieux qui n'est apparu qu'une fois sur une figure humaine. Le Christ est son enfant, la chair de sa chair et le fruit de ses entrailles. Elle l'a porté neuf mois et lui donnera le sein et par moments la tentation est si forte qu'elle oublie qu'il est Dieu. Elle le serre dans ses bras et elle dit: "Mon petit!". Mais à d'autres moments, elle demeure interdite et pense: Dieu est là, et elle est prise d'une horreur religieuse pour ce Dieu muet, pour cet enfant terrifiant. Toutes les mères sont arrêtées par moments devant ce fragment rebelle de leur chair qu'est leur enfant, et elles se sentent en exil devant cette vie neuve..."

Référence biblique: "... Ils n'ont plus de vin." Jésus lui répondit: "Femme que nous importe à toi comme à moi? Mon heure n'est pas encore venue." Sa mère dit aux serviteurs: "Faites tout ce qu'il vous dira..." Jn. 3-5

Trucs et ficelles

Faire de Marie, notre Auxiliatrice, c'est:

- oser évoquer en moi son humilité;
- me regarder tel que je suis dans ma fragilité, et m'y reconnaître;
- évoquer en moi le sens de la douceur et de la fermeté dans ma foi;
- accueillir les jeunes dans leur pauvreté;
- oser la joie de vivre comme aussi la transposer dans ma foi et ma prière avec les jeunes;
- regarder la continuité de la Création comme une grâce et manifester notre enthousiasme jusqu'à la danser;
- se permettre une relation de confiance envers Marie et lui demander sa guidance;
- ...



Salésienement vôtre, Jean Thibaut

¹ Revoir Billet doux 01.01

² Avec Don Bosco vers l'an 2000 – Joseph Aubry – Chap. XII – Éd. Maison Généralice Rome

"Dans ma vie c'est elle qui a tout fait"

Phrase que tout salésien devrait pouvoir affirmer à la suite de Jean Bosco, tout en laissant à chacun la liberté de le proclamer s'il le vit réellement! Nous le savons par les psychologues et les pédagogues, l'influence d'une maman sur la sensibilité dans la vie d'un jeune est essentielle. Depuis sa conception à sa vie adulte, même au-delà, l'enfant a vécu au rythme de sa mère et a subi les conséquences de sa bonté affectueuse. Naturellement l'homme se confie à elle, souvent plus facilement qu'à son père.

Éduqué par sa maman Marguerite à la beauté de la vie, à l'amour du Père, lui qui avait perdu le sien très jeune, au recours à la Mère de Dieu, au sens du devoir et du travail, à la pratique religieuse, c'est naturellement qu'il se tourne vers Celle qu'il va appeler dans son rêve des 9 ans "la bonne bergère", puis sa "Madone", pour l'adapter à sa réalité spirituelle : "Marie Auxiliatrice", celle à qui il doit tout. C'est tout aussi naturel qu'il la perçoive comme "sa maîtresse de sagesse" lorsqu'il fait le bilan de sa vie.

Sans doute voyait-il en Marie le modèle à suivre. Le fait de la percevoir comme Mère de Dieu où la docilité et l'obéissance au projet divin lui ont fait discerner la délicatesse maternelle de Marie, comme chose primordiale à inscrire dans son projet éducatif. Quoi de plus naturel dans sa prédilection pour les plus petits! Le mystère de l'Immaculée Conception, apparaît à Don Bosco non pas tellement dans sa réalité passée, comme un privilège personnel de préservation du péché originel, que plutôt dans son aspect actuel comme un mystère de victoire permanente qui donne à Marie son rôle de combattante, d'Auxiliatrice triomphante du mal. Il ne s'agit pas de dévotions fétiches, mais de réalités de foi que notre pauvreté intellectuelle ne peut comprendre. Don Bosco a donc fait une extraordinaire expérience de "vie mariale". C'est sur base de cette conviction intérieure profonde qu'il répondit par une confiance absolue.

Et nous, où en sommes-nous? Nous nous posons sans cesse, malgré notre admiration pour notre maître en éducation, de nombreuses questions dont celles de: "Comment retrouver la perspective historique du rôle de Marie? Comment retrouver la dimension paternelle de chacun dans un plan bien précis, celui de l'éducation? Quel est le sens de notre vie? Quel est le sens de notre intervention auprès des enfants qui nous sont confiés? Pourquoi avons-nous choisi une profession aussi apostolique?"

A ces questions très personnelles, une question y répond: "Quel est le regard que portent sur nous les enfants?" La vraie réponse est intérieure pour chacun de nous et est notre propriété à la condition que nous sachions en ouvrir la porte de notre cœur... et non au hit-parade des jeunes.

Lorsque nous rencontrons une femme enceinte, elle est la figure vivante de ce que fut Marie dans l'attente de la naissance de son enfant. Femme et Mère de Dieu, elle représente essentiellement le cheminement ardu et joyeux de chaque femme et de chaque homme, de l'humanité entière vers la réalisation optimale de soi. En Marie, les chemins de l'humain se croisent avec ceux de Dieu. Par cela, Marie est la clef d'interprétation, le modèle, le type et l'itinéraire à suivre.

Regardons le visage illuminé de ces mamans en extase devant les prouesses infantiles de leurs bambins dans une classe de maternelle. C'est merveilleux, seule la femme peut avoir ce regard. Elle signifie son abnégation, son total engagement et conserve dans son cœur cette image d'un véritable amour. A chacun sa mission, dira le père. C'est cela la vie!

Référence biblique: *"Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi:
Tu es bénie entre les femmes, et Jésus, ton enfant, est béni."* Lc 1. 28-30

Trucs et ficelles

Entrer dans la dynamique de Marie, c'est:

- oser s'abandonner à la vie et croire en elle;
- croire au don reçu d'un Dieu qui nous fait confiance;
- dépasser la subjectivité pour faire confiance en notre foi;
- s'interroger sur notre disponibilité;
- évoquer la Maman pour atteindre son Fils;
- insuffler chez les jeunes la confiance en cette "bonne bergère";
- l'invoquer avec les enfants;
- oser par elle, l'impossible;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

Fêtes salésiennes

6 mai: Saint **Dominique Savio**, un des premiers élèves de Don Bosco. Vie exemplaire, mort à 15 ans le 9 mars 1857.

13 mai: Sainte **Marie-Dominique Mazzarello**, co-fondatrice des Sœurs Salésiennes de Don Bosco. Née en 1837, elle mourut le 14 mai 1881 à l'âge de 44 ans.

24 mai: **Marie Auxiliatrice, Madone** de Don Bosco et de toute la Famille Salésienne.

Pour la petite histoire

En 1844, à la demande de quelques collaborateurs, Jean Bosco les regroupe dans une "Congrégation¹ dite de Saint François de Sales". Elle reçoit l'approbation de son archevêque.² En 1857, il rassemble quelques garçons qui voulaient se joindre définitivement à lui et leur dit: "Désormais nous nous appellerons *salésiens*."³

Et François de Sales? Il est né le 21 août 1567 à la "Maison forte" du hameau de Sales d'une famille savoyarde de fortune modeste mais d'antique lignée. Il est l'aîné de 13 enfants. Son père veut le faire étudier à Paris. Ce garçon de 10 ans veut être prêtre. C'est l'homme des contradictions: explorer les environs et intérioriser, sensible, émotif et volontaire, avoir peur des ténèbres et s'en défaire. Il apprend les arts de la noblesse (équitation, escrime, cavalier) et la philosophie. À l'insu de son père, il étudie la théologie. Il devient docteur en droit civil et ecclésiastique. En 1592, il renonce à une carrière d'avocat, à la main de demoiselle Françoise Suchet de Miribe et de sénateur de la cour de Savoie. Il est nommé prévôt du chapitre de Genève et prêtre en 1593. Il devient l'apôtre du Chablais. En 1602, il est nommé évêque et prince de Genève. Il meurt en 1622.⁴

Ce bref résumé de sa vie laisse une interrogation: et Jean Bosco?

Au pays de Jean, on priait la Madone dans tous les foyers et on vénérât François parce qu'il était une personnalité du pays. Jean connaissait son histoire et cherchait un modèle pour modérer sa vie. C'est donc naturellement qu'il se tourna vers lui.

Et aujourd'hui?

Lire la vie de saints est parfois triste, celle de François enchante tant elle est humaine et respire la joie de vivre. Il est incarné dans son temps aussi similaire que le nôtre. Sa vie est synonyme de radieuse harmonie. Tout est ramené au contrôle de la raison sans être étouffée par l'épanchement du cœur. Optimisme, adaptation aux hommes et aux événements, accueil, esprit ouvert aux besoins du temps, font partie de sa vie. Ses écrits sont remplis d'humour et chantent l'amour.

Jean Bosco va s'inspirer de tout cela pour asseoir sa relation préventive. Nous sommes donc les héritiers et les continuateurs de cette pédagogie où chaque jeune, chaque parent, chaque collègue, toute personne a le droit d'être reconnue. Les quatre points essentiels de notre projet d'établissement sont comme une actualisation de la pensée de François de Sales: **Créativité – Autonomie – Solidarité – Intériorité**. À nous de les approfondir afin qu'ils ne soient pas un beau titre dénué d'un vécu authentique.

Trucs et ficelles

En guise de méditation, quelques pensées célèbres parmi d'autres:

- ♥ "C'est le mal des maux entre ceux qui ont de la bonne volonté qu'ils veulent toujours être ce qu'ils ne peuvent être et ne veulent pas être ce qu'ils devraient être."
- ♥ "S'employer, voire donner sa vie pour le prochain, n'est pas tant que de se laisser employer par les autres."
- ♥ "Il faut reconnaître notre néant, mais ne pas y demeurer. Ce serait enfouir notre talent."
- ♥ "La volonté de Dieu est que, par amour pour Lui, vous aimiez votre état."
- ♥ "Ne semez pas vos désirs dans les jardins d'autrui, cultivez seulement le vôtre."
- ♥ "Je voudrais avoir une boutonnière à mes lèvres, afin que je fusse contraint de les déboutonner, chaque fois qu'il me convient de parler..."
- ♥ "Il faut faire tout par amour et non par force."
- ♥ "Il faut avoir de la patience avec tout le monde, et premièrement avec soi-même."
- ♥ "Soyez le plus doux que vous pourrez, on attire plus de mouches avec une cuillère de miel qu'avec cent barils de vinaigre."

Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

¹ Le terme "Congrégation" désignait à l'époque un groupe de fidèles réunis dans un but de charité.

² Avec Don Bosco vers l'an 2000 – Joseph Aubry – Pg. 336 – Éd. Maison Généralice Rome

³ Don Bosco – Teresio Bosco – Pg. 245 – Éd. Cerf

⁴ Saint François de Sales – François Davin – Éd. personnelle

L'originalité de Jean Bosco

C'est en vivant pour et avec les jeunes un certain type de service et de présence active parmi eux que Jean Bosco est parvenu à la sainteté. Entre sa sainteté et la méthode éducative pastorale qu'il a voulu transmettre à ses disciples, il existe une merveilleuse corrélation: Don Bosco fait surgir dans l'histoire une méthode et la pratique de cette méthode lui a permis de devenir un saint.¹

Un peu d'histoire

Il choisit une devise: "*Da mihi animas; cætera tolle*" que l'on traduit par "Seigneur, donnez-moi des âmes; le reste vous pouvez le garder.". La Bible rapporte que le roi de Sodome, le lendemain de sa défaite, s'exclama à Abraham "Rendez-moi mes gens (*Da mihi animas*) et gardez le butin (*Cætera tolle*). C'est de cet épisode que Jean Bosco a choisi d'en faire son objectif premier et de l'inscrire sur le blason de la Congrégation salésienne avec d'autres attributs significatifs.

Pour Don Bosco, c'est un choix de vie qui débuta par une préférence: ou bien il accepte de s'occuper des jeunes filles de la marquise de Barolo et il est bien payé ou bien il décide de s'occuper des jeunes garçons abandonnés à leur sort dans les rues de Turin et il est "livré à la Providence".

En voulant être saint pour les jeunes, il traduit la parole en actes. C'est lui qui doit se tailler un habit pour le proposer aux jeunes et à ses disciples.

Et aujourd'hui?

Nous savons que "La vie de chacun lui appartient, celle de l'autre est un mystère. Comme ma vie est mienne, je me transporte vers l'expérience humaine des autres, qui comme la mienne, est faite de joies et de douleurs. C'est cette confrontation de toutes ces vies qui m'intéresse."²

Nous voilà donc devant le choix d'un style de vie qui nous est proposé par les circonstances et que le projet d'établissement m'oblige presque, à adopter. Dans mon for intérieur, je sais que m'occuper en principal des moins bien lotis sur le plan pédagogique, éducatif et pastoral, est quelque chose d'enthousiasmant, je sais que c'est un projet difficile, mais comme Don Bosco, je me dois de choisir. C'est pour moi, dépasser la "belle parole" pour la traduire en actes dans ma propre vie d'abord. C'est donc ici que je suis "coincé". Je ne peux le faire qu'à petits pas en laissant entrer progressivement en moi le sens de la disponibilité, de l'accueil, de l'écoute, ... et d'abandonner de la même façon ma superbe croyance que, seul je résoudrais tous les problèmes. C'est une histoire d'amour conjugal traduit en amour familial salésien.

Trucs et ficelles

Tiré du manifeste des jeunes en pèlerinage au pays de Don Bosco en 1983

"Être saint tu peux l'être:

- il suffit de faire un pas chaque jour, un pas pour accepter les différences, un pas dans le respect des idées, un pas pour affronter les difficultés du monde, un pas pour affronter l'incroyance et la solitude;
- c'est être porteur de joie communicative;
- c'est faire place à l'Être plus qu'à l'Avoir;
- c'est trouver le chemin pour être le trait d'union entre Dieu et les autres, jeunes et moins jeunes;
- c'est oser prendre des risques dans tous les milieux de vie;
- c'est faire place dans nos vies à la confiance, à la tolérance, à l'écoute;
- c'est se laisser enflammer pour communiquer la joie, la paix, la liberté, la non violence;
- c'est s'engager dans ce processus pour les jeunes d'aujourd'hui:
 - dans un monde d'indifférence où les moyens de communication sont si nombreux,
 - vers un monde d'opposition où le désir de rencontre n'a jamais été aussi fort;
- c'est se laisser faire par plus fort que nous: Dieu!

Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

LA MAIN TENDUE
Ch. Singer



¹ Avec Don Bosco vers l'an 2000 – Joseph Aubry – Pg. 29 – Éd. Maison Généralice Rome

² Mireille Dumas – Panorama nov. 1988

Une pratique comme remède efficace

"TRAVAIL ET TEMPÉRANCE"¹

Jean Bosco fait de ces deux mots apparemment contradictoires, son propre viatique comme remède efficace et original à des manques, et une nourriture quotidienne.

Quels motifs peuvent avoir déterminé ce choix?

- Jean, très jeune, doit lutter contre sa nature forte. Maman Marguerite lui donne une éducation première pétrie de bon sens.
- Il choisit François de Sales comme guide. C'est dans la continuité de cette éducation.
- Sa conclusion personnelle devant la conduite parfois débauchée de gens d'Église lui fait comprendre l'importance de l'exemple.
- Son sens des responsabilités dans la conduite des jeunes qui voudraient le suivre le pousse à être ce qu'il prône comme chemin vivant.
- Il cultive pour lui-même et pour les autres, une pédagogie de la maîtrise de soi.

Au sens salésien des termes, "Travail et tempérance" représentent un style de vie qui constitue un manifeste prophétique pour la culture de l'an 2000. Don Bosco appartient à la culture de fin du 19^e siècle. Cet avant-gardiste projette ainsi sa méthode comme projet pour notre futur siècle pour pallier ses heurs et ses malheurs. Ce n'est pas vouloir une mentalité moraliste, mais proposer un autre style de vie.

Et aujourd'hui?

Osons tourner nos regards vers le concret de notre vie:

- les partis politiques nous proposent le changement (!?);
- on parle d'un retour à une nourriture plus naturelle;
- on parle d'un mieux être dans notre société vouée aux richesses à tout prix;
- on parle d'égalité pour tous, de travail pour tous;
- ...

Jamais on ne pense: je...! (dois me changer, moi!).

Les comportements dictés par le travail et la tempérance, vécus dans une même coulée constituent pourtant un style de spiritualité qui peut faire de nous les acteurs des Béatitudes évangéliques.

Travail?

Pris au sens social, c'est un élément central de notre société. Pour nous, nous savons que notre engagement éducatif est toujours poussé vers une perfection professionnelle toujours plus aiguë parce qu'elle influence le comportement de la jeune génération. Les travaux les plus banaux font partie du projet de Dieu sur la continuité de son œuvre. François de Sales dit que l'on entre dans "l'extase de l'action" lorsque l'on découvre l'exigence d'une action dans la vie active.

Tempérance?

Jean Bosco ne pense pas à la privation. La tempérance, c'est la faculté de la maîtrise de soi, celle des passions en tous genres, même celle du travail à tout prix. Elle engendre la modération, l'équilibre, renforce la santé physique et morale. C'est aussi le point de conservation des qualités personnelles. Elle reconnaît l'autre dans sa richesse. Elle est modestie, clémence, sobriété, économie, simplicité, voire austérité.

Trucs et ficelles

Pour expliquer pratiquement la maîtrise de soi par exemple, il donne des consignes en 3 dimensions: Piété – Joie – Travail. Sur un plan figuratif dans un trièdre elles ont la même longueur. Si une branche prend trop d'ampleur elle déséquilibre l'ensemble. Actualisons ce trinôme:

1. Quelle est la place que je donne dans ma vie et dans celle des enfants à l'**intérieurité**? (*Piété*)
2. Suis-je capable de faire table rase devant moi pour interioriser ma journée?
3. Quelle est la place que je donne dans ma vie à une saine **détente** (lecture, sports, télé, repos...)? (*Joie*)
4. Suis-je capable de laisser crier, sauter, danser, s'exterioriser les enfants sainement dans une cour de récréation?
5. Quelle est la place que je me donne et que j'exige autour de moi au **travail**?
6. Qu'est-ce que je m'impose et que je prône autour de moi comme normes de référence et de systématisation?

"Plus d'actes et moins de paroles."

disait Jean BOSCO

Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

¹ Dossier Aube Nouvelle – N° 85. Extraits des Actes 303 et 310

Seconde partie: Jean Bosco pense famille

Si nous considérons les objectifs poursuivis jusqu'ici, ils ont trait à une vision de Don Bosco, des choix de vie qu'il a fait. Distiller sa pensée, le découvrir ont fait partie de ce premier paysage salésien. Trucs et ficelles nous ont permis de mesurer ce que fut sa vie et à nous encourager à le rejoindre dans sa pensée. Cette seconde partie sera plus pointue. C'est la raison de cet objectif: "*devenir famille*".

Un peu d'histoire

"Dans l'histoire salésienne, l'histoire des laïcs remonte en 1841 lorsque Jean Bosco commença à recueillir les garçons pauvres et abandonnés dans la ville de Turin. Il venait d'être ordonné prêtre. Durant les dix-huit ans de travail pastoral vécus avant que sa société religieuse ne prit forme, de 1842 à 1859, Don Bosco ne veille pas seul sur les centaines de garçons qu'il accueille... Il y eut des prêtres séculiers, des laïcs de classes aisées et de rang modeste, femmes et hommes qui, selon leurs possibilités, auront des charges précises au service de ces jeunes."¹ Don Bosco a été un promoteur moderne de la vie associative parce que pour lui la *Famille salésienne* est une réalité claire et forte.

Réalités d'aujourd'hui

Notre projet d'établissement fait de tous les acteurs de l'éducation dans l'école, des partenaires à part entière avec pour chacun d'eux une mission bien spécifique. Tous les groupes ont une vie qui se caractérise par:

1. son Unité définie par l'accord sur un projet dans le respect des diversités et des personnes responsables;
2. sa Finalité qui chez nous se fera autour d'un projet d'établissement qui donne sa physionomie et unit ses membres;
3. ses Relations marquées par ses degrés et la confiance réciproque entre ses membres, la volonté d'assumer les responsabilités, les attentes ...;
4. son Dynamisme qui devient une réalité propre et la résultante de l'union des personnes malgré les divergences, pour la croissance de chacun.

Les acteurs de l'éducation proviennent déjà de groupes établis. Ils se fondent en vue d'un intérêt commun. D'une part, des parents, cellules de groupes par excellence, confient à un autre groupe, ayant une direction établie, une physionomie bien définie et une organisation stable, professionnelle, le fruit de leur amour en vue de sa formation intégrale. C'est autour de ce projet d'établissement que des valeurs vont s'exprimer et qu'ensemble en acceptant quelques conditions d'appartenance, ils vont vivre des relations que chacun espère pour lui fructueuses. La condition sera celle d'une convivialité disciplinée librement acceptée.

<p>Devenir famille sera donc ce challenge pour chacun, à relever comme un défi.</p>
--

Trucs et ficelles

Devenir famille, c'est...

Pour chaque partenaire:

- savoir être par une connaissance de soi, et reconnaître ses limites;
- avoir des convictions personnelles enracinées ou être conscient qu'il faut les enraciner davantage;
- accepter l'autre, être tolérant, être prêt à partager avec le groupe famille;
- être prêt à partager une amitié fraternelle solide;
- accepter une responsabilité dans cet engagement social;
- ...

Pour le groupe:

- avoir des relations interpersonnelles fortes et mûries dans la foi;
- être capable de communiquer et de donner vie au groupe et à d'autres groupes, jeunes et moins jeunes;
- dépasser la rigidité des normes et accepter les contradictions;
- avoir la capacité de souplesse, de se rajeunir et de s'adapter aux changements et au quotidien;
- prôner la solidarité et avoir les deux pieds sur terre;
- croire dans la vie;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

¹ Avec Don Bosco vers l'an 2000 – Joseph Aubry – Extraits Chap. XVII – Éd. Maison Généralice Rome

Don Bosco: un point de référence

La nécessité de connaître sa vie permet de mieux comprendre son originalité dans la pratique, dans le travail quotidien, ses faits de vie unis à ses maximes et à ses écrits sur lui-même. Ils donnent des références à ceux qui veulent continuer son œuvre. Petit, Jean prenait acte de ses bévues, (accident en dénichant des oiseaux tout en sauvant la nichée, le chat tueur de son merle¹, l'enseignement de Maman Marguerite²), toute son enfance à lire dans le merveilleux livre de Teresio Bosco. Ce passionné de lectures se forgeait des idées sur son vécu et il les transformait en correctif de sa pensée tout en ayant une référence explicite auprès de ceux qui le guidaient. Plus tard, les épreuves de sa vie lui ont donné la grâce d'une intuition, renforcée par une foi peu commune en Dieu Père, pour résoudre les problèmes qu'il rencontrait.

Et MOI, aujourd'hui, qui suis-je?

1. Il faut être convaincu que si les jeunes doivent trouver un sens à leur vie personnelle, ils doivent avoir devant eux des interlocuteurs qui sont pour eux des références, des guides écoutants, tolérants, aimants, solides dans leurs convictions, rigoureux, encourageants, disponibles.
2. Les éducateurs (cette référence) ne sont plus nécessairement que les parents, les enseignants, mais sont partout: dans la rue auprès des copains, des copines, à la télévision, dans les loisirs (certains spectacles culturels, sportifs, musicaux ...), aux aubettes des journaux, dans la publicité ou encore ... Ils sont la contradiction ouverte à la quête de sens que le jeune recherche auprès de ses éducateurs potentiels.
3. Quel antidote donner à leur résignation dans des situations déterminées, à leur besoin de refuge dans des cocons sans ouverture sur le monde ou encore s'évader dans la drogue, l'alcoolisme pour échapper à la responsabilité?
4. D'après une étude salésienne, il semble que la "nouvelle culture" soit que le jeune aujourd'hui agisse comme un sujet critique et actif à l'intérieur de sa propre culture, c'est-à-dire, qu'il faut l'aider à acquérir un ensemble de manières de vivre, des formes de connaissances, d'attitudes, de comportements en harmonies avec celles qui sont propres au groupe humain dans lequel il vit avec un réel intérêt pour la croissance et le développement de cette culture. Cette culture est citoyenne, laïque et religieuse à la fois.
5. Nous devons être des "agents d'éducation" qui agissent comme des animateurs, des médiateurs. C'est pourquoi cette éducation s'adresse à tout l'enfant. Comme processus de maturation dans toutes ses possibilités; de communication des valeurs scientifiques, doctrinales, artistiques; libérateur de la créativité, de la sociabilité et de l'intériorité; de valeurs réelles en relation avec le monde et les choses; de valeurs transcendantes en relation avec le mystère de Dieu; de son développement physique et psychomoteur; affectif et sexuel ...³

Trucs et ficelles

*Se découvrir soi-même, c'est:*⁴

- oser s'exalter sur les réalités du monde galopant d'aujourd'hui parsemées d'aventures extraordinaires d'hommes et de femmes s'oubliant pour penser aux plus mal nantis, ou encore faisant jaillir les merveilles de l'univers;
- et à contrario, croire à la simple mission qui est nôtre d'éveiller à la vie de demain ces jeunes de nos écoles, du mal foutu au plus brillant;
- croire que la sainteté est le lot de chacun, qu'elle ne fait pas uniquement partie de la compétence chrétienne, mais est bâtie sur l'ouverture aux autres, l'écoute, la tolérance, la citoyenneté du laïc responsable;
- croire que tous les gestes infimes d'un quotidien sont signes de vie et véhiculent la sensualité de l'Évangile;
- croire que le dialogue est son poème parce qu'il reconnaît l'autre;
- croire que son terroir est là où on a choisi d'être parce qu'on s'y est senti appelé;
- croire que le chant d'Amour envers le Père et de l'amour de l'autre ne vieillit pas mais se renouvelle chaque jour;
- oser se dépouiller en Lui pour être véritablement soi-même, c'est le secret de Jean Bosco;
- plus simplement, suis-je plusieurs personnages selon les circonstances, ou puis-je m'identifier à travers la métaphore des cinq doigts d'une main représentant des attitudes relationnelles comme bonjour, au revoir, s'il vous plaît, merci, pardon? À moi de me reconnaître!

Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

¹ Don Bosco – Teresio Bosco – Pg. 36 à 38 – Éd. Cerf

² Don Bosco – Teresio Bosco – Pg. 35 – Éd. Cerf

³ Dix fascicules de formation à l'éducation salésienne aujourd'hui – N° 1 et 7

⁴ Idées inspirées de L'Évangile du Libre Penseur – Gabriel Ringlet – 3^e partie

L'accueil est la première action sociale

Il est le premier pas vers l'écoute dans une relation humaine. Vis-à-vis d'un jeune ou d'un adulte, c'est faire preuve d'initiative et de créativité; c'est jeter des ponts vers l'inconnu pour le reconnaître; c'est briser la glace de l'indifférence pour oser une présence stimulante, coopérative et solidaire; c'est en quelque sorte éliminer les masques fonctionnels et briser les barrières institutionnelles et ainsi offrir des preuves de maturité affective qui libèrent nos interlocuteurs et ouvrent les portes de l'écoute et de la confiance.

Il se caractérise par un geste de la main non condescendant, une poignée de main franche, une embrassade fraternelle, une parole simple, un questionnement discret, ou encore en faisant apparaître dans notre regard, l'amour gratuit que nous portons en nous envers chacun en l'agrémentant d'un sourire non provocateur.

L'accueil pour Don Bosco

En 1847, Don Bosco écrit "le sermon sur la montagne". C'est la proposition d'une méthode de vie. Après celle s'adressant à des laïcs trois années plus tôt, celle-ci s'adresse à des jeunes sur fond de Béatitudes. C'est la première partie de "La Jeunesse instruite" parue en français en 1876. Il écrit: "Bienheureux les jeunes qui accueillent Celui qui les appelle au bonheur". Le terme *accueil* a pour lui et les jeunes qui le fréquentent, une connotation particulière.¹

Comment était-il dans sa vie?

Il suffit de reprendre l'histoire de Bartelemy Garrelli, le 8 décembre 1841. L'enfant venait d'être chassé de l'église par le sacristain. Jean Bosco oblige celui-ci à le rappeler. Le pauvre garçon s'avança tout tremblant et pleurant encore des coups encaissés (...) Jean raconte dans ses mémoires: *Avec le sourire*, et en l'assurant de n'avoir plus rien à craindre de coups de bâtons, je l'interrogeai: "*Mon bon ami, comment t'appelles-tu?*"...²

Ce passage d'anthologie fleurit à travers toute l'histoire de sa vie. On trouve des exemples partout dans ses relations non seulement avec les jeunes mais aussi avec tous ses interlocuteurs.

Le style salésien

Cette manière d'être accueillant "est profondément liée à la personnalité de celui qui l'a conçu, ainsi qu'aux communautés d'éducation, écrit J.-M. Petitclerc. Il l'a communiquée à travers un vécu, puis traduit sous une forme qui fait référence à la tradition salésienne."

"Pour cette tradition, ce style salésien ne doit jamais être conçu comme un patrimoine définitivement constitué que l'on doit transmettre comme s'il s'agissait d'un héritage immuable. Il faut au contraire le voir comme une expérience vécue, dont l'accueil est le premier maillon, qui demande à être assumée avec une conscience renouvelée et poursuivie dans un esprit de fidélité créatrice."

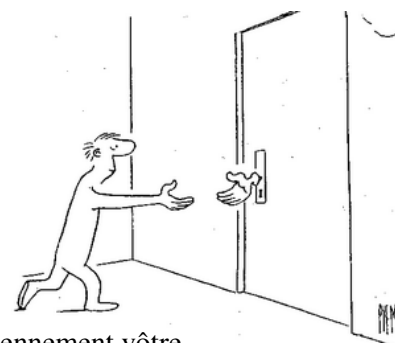
Entrer dans la dynamique de l'accueil, c'est entrer dans une disponibilité d'écoute, de conseil, d'engagement. Pour actualiser celui-ci, Jean "invente" un mode de présence: l'assistance. Celle-ci va permettre de protéger le jeune ou l'adulte contre d'éventuelles expériences qui lui seraient néfastes en prenant en compte sa liberté de choix. Ce sera l'objet d'un autre Billet doux.

Trucs et ficelles

Beaucoup d'anciens élèves, de collègues ayant fréquentés d'autres communautés éducatives, perçoivent un sentiment d'approche différent lorsqu'ils parlent de leur école! Comment expliquer ce phénomène sans avoir un sentiment d'orgueil, mais celui d'une recherche continue d'un regard sans cesse aiguisé pour accueillir l'autre quel qu'il soit?

Être accueillant, c'est:

- être premier dans le bonjour à la personne que l'on croise;
- s'excuser de n'avoir pas salué telle personne, en abordant un groupe;
- poser la question du "Comment vas-tu" ou "Comment allez-vous";
- interroger discrètement une mine triste;
- se soucier de celui qui est laissé pour compte;
- être souriant malgré ses propres soucis lorsque l'on croise quelqu'un;
- s'intéresser sans indiscretion aux réussites ou aux problèmes;
- avoir une attitude stimulante et disponible à poursuivre une conversation;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

¹ Avec Don Bosco vers l'an 2000 – Joseph Aubry – Pg. 54 – Éd. Maison Généralice Rome

² La pédagogie de Saint Jean Bosco – Jean-Marie Petitclerc – Pg. 6

Fête salésienne

8 décembre: une fête chère à Don Bosco, celle de *Marie Immaculée*, liée à deux commémorations: le début de son œuvre en 1841 et de l'envoi des Salésiens à Liège en 1887.

Si l'accueil est le premier pas d'une action sociale, **l'écoute en est sa conséquence**. L'un ne va pas sans l'autre. L'écoute exige une application hors du commun. Elle suppose une réception d'un message, une connaissance d'une personne (ou un apprentissage de cette connaissance) et un décodage. Ces préliminaires sont une nécessité pour apporter la réponse juste, éviter l'indiscrétion, percevoir les non-dits, créer un lien qui permettra de poursuivre.

Les vertus essentielles seront d'abord celles d'une grande humilité, parce qu'elle ne juge pas; celle d'un grand respect parce qu'il inspire la confiance; celle d'une prière parce qu'elle provoque la douceur. L'écoute suggère la disponibilité, l'entrée dans l'intimité d'autrui et quelque part, accueillir l'imprévisible. Elle est aussi silence!

L'écoute pour Jean Bosco

Pour Jean Bosco, prêtre, elle est de deux natures:

- l'une est humaine, et fait partie des relations quotidiennes. Dans sa première paroisse à Castelnuovo, il écrivait plus tard: "Mes délices étaient de faire le catéchisme aux enfants, de m'entretenir avec eux, de parler avec eux.". L'éducation est viscérale chez lui aussi bien dans ses rapports avec les jeunes qu'auprès de tous ceux et celles qui l'approchaient. Sa foi vive et constante produisait en lui trois effets: la force de supporter les difficultés. Cette force engendrait calme et sérénité. Le second, la persuasion qui engendrait la confiance et le troisième, une bonne humeur qui désarçonnait les plus méfiants. Ce mélange d'expériences et de personnalité faisait de lui l'oreille attentive aux cris des jeunes et de ceux qui devenaient son confident. Cela faisait un tout qui amène sa seconde nature.
- l'autre nature est sacramentelle, donc divine, liée à sa vocation propre. La relation humaine devenait chez lui relation de confiance fraternelle et de pardon entre fils et filles de Dieu en son Nom.¹

Réalités d'aujourd'hui

Pour nous laïcs, nous nous situons dans ce qui nous est propre: notre situation d'éducateurs à la suite de Don Bosco. Plus que jamais, l'écoute est une action essentielle aujourd'hui pour qu'une fraternité réelle s'installe dans les cœurs. "To care", écouter en langue anglaise signifie: prêter attention, s'intéresser, prendre soin, aimer ... comme un crescendo. Écouter, c'est à la fois écouter et se taire, et se taire c'est se mettre à l'écoute. "Sentire" en italien, c'est s'efforcer de rejoindre, de partager avec celui qui vit une situation parfois angoissante. Être disponible demande l'effort du silence dans l'acquiescement. C'est une phase du "subito" de Don Bosco. Il y a, écrit Alfred Vanneste, un temps pour tout; un temps pour se taire et un autre pour se dire; un temps pour écouter et un autre pour parler, un autre temps pour se trouver et un autre pour se quitter.

Gérer le temps, c'est une question de sagesse, de bon sens qu'il importe cependant de réfléchir.

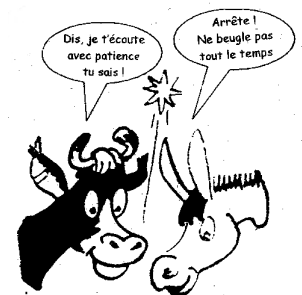
Références bibliques: - "Écoute Seigneur, Réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux" (Psaume 85)

- "Fais de nous des veilleurs, assoiffés à ce jour, où nous rencontrerons Celui que tous les hommes appellent dans la nuit, sans même le savoir" (Hymne)

Trucs et ficelles

Être à l'écoute, c'est:

- oser l'accueil quelle que soit la personne, jeune ou moins jeune;
- aimer le silence pour mieux accaparer les cris d'appel à l'aide;
- accepter l'autre tel qu'il est sans jugement;
- permettre à l'autre de se dire aussi loin qu'il peut;
- être convaincu que l'écoute ne s'improvise pas, qu'elle est réfléchie et préparée intérieurement; elle fait partie d'un entraînement mental qui n'est pas indiscrétion;
- c'est un investissement sans prix pour celui qui la pratique comme pour l'écouté;
- une richesse à double destinataire; elle grandit les deux partenaires;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

¹ Quelques notes tirées de **Don Bosco avec Dieu** – Eugène Céria

Fêtes salésiennes

22 janvier: **Laura Vicuña**, née à Santiago du Chili le 5 avril 1881, émigrée en Argentine, jeune élève des Sœurs salésiennes, meurt à l'âge de 13 ans à Junin de Los Andes. Elle est déclarée "vénérable".

24 janvier: **saint François de Sales**, 1567, † en 1622, il fut le modèle de vie de Jean Bosco.

31 janvier: **saint Jean Bosco**.

Le respect de l'autre chez Jean Bosco

Le respect est un sentiment humain profond qui porte à se traiter et à traiter l'autre avec égard. Il y a donc deux phases à ce type de considération. La première est de se considérer avec la décence qui convient, se reconnaître tel que l'on est et l'assumer, voire se dépasser. C'est un sentiment d'humilité (voir 01.01). L'autre est la transmission de ce regard sur nous vers l'autre: avoir un regard de respect fraternel, reconnaître son existence et être donc prêt à l'accueillir, à l'écouter.

La recherche de sens dans notre travail éducatif passe par ses phases de respect. Dans une société pluraliste, il est impératif de se convaincre que le respect de l'autre est le seul point qui permet de franchir les barrières de l'incompréhension et de s'adjuger le respect que l'autre vous doit également. La vie de Jean Bosco est parsemée de faits historico-politiques qui sont proches de ce que nous vivons aujourd'hui.

L'avis d'un drôle de ministre

"Il lui a fallu le conseil, au moins inattendu, de l'homme même qui, en Italie, comme ministre de la justice, s'était associé, en 1855, aux premières lois contre les religieux et qui en 1865, comme ministre de l'intérieur et président du Conseil, les chassera complètement des Etats Sardes, son Excellence Urbain Rattazzi.

Rattazzi avait depuis longtemps Don Bosco en très haute estime. C'est lui qui, en 1855, avait donné l'autorisation à l'humble prêtre du Valdocco cette surprenante autorisation de mener un jour à la campagne, sans nulle escorte, trois cents détenus de Turin.

"Mon cher Don Bosco, lui dit-il un jour, vers 1857, je vous souhaite que vous viviez longtemps, très longtemps pour l'éducation et l'instruction de tant de pauvres enfants. Mais vous n'êtes pas immortel. Que deviendra votre œuvre après vous? Y avez-vous songé? ..."

Et comme Don Bosco regardait le ministre sans répondre:

"Vous devriez, continua Rattazzi, vous adjoindre plus intimement quelques-uns des jeunes gens ou des jeunes abbés qui vous aident à discipliner et instruire votre petit monde du Valdocco, leur communiquer vos méthodes et votre esprit, et finalement les grouper dans une Société qui vous continuerait."¹

On pourrait penser que ce reportage date d'un siècle. Et pourtant l'abbé Pierre aujourd'hui témoigne de la haute opinion qu'il a de l'homme pauvre. Il a bâti lui aussi son œuvre sur le respect de l'humain.

Cet exemple parmi d'autres, nous incite à une réflexion personnelle.

Référence biblique: *"Ne sois pas trop sévère avec toi-même et ne rougis pas pour ta perte. Le cœur de l'homme modèle son visage soit en bien, soit en mal. À cœur en fête, gai visage." Ben Sirac le Sage. 14 Pg.13*

Trucs et ficelles

Être respectueux de soi...

- entrer dans le oui d'un projet pour soi et maintenir le cap;
- avoir le regard positif sur soi;
- oser reconnaître une hiérarchie des valeurs et l'accepter;
- oser témoigner d'une intégrité personnelle.

Être respectueux de l'autre, c'est:

- lui assurer un accueil et une écoute;
- oser reconnaître mes faiblesses et en demander le pardon;
- oser la politique de la main tendue;
- lui affirmer ma foi en lui selon les circonstances;
- avoir le regard positif sur lui;
- l'écouter dans le silence;
- l'écouter en tenant compte de ce qu'il affirme;
- ne pas entrer dans le jeu de la condescendance;
- être persuadé qu'agir sur la raison est une forme de respect;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

¹ **Saint Jean Bosco** – A. Auffray – Pg. 194 – Ouvrage couronné par l'Académie Française

Don Bosco raconte la "société de la joie"

Jean Bosco étudie et "Durant ces quatre premières années, en ce qui me concerne, j'ai dû apprendre à traiter avec les camarades. Je les avais répartis en trois catégories: les bons, les indifférents, les mauvais. ... Ils commencèrent par venir vers moi au cours des récréations. ... Ces réunions on les appela "**Joyeuse Union**". Obligation stricte de chercher tels livres, d'engager telle conversation, de lancer tels jeux capables d'entretenir la joie parmi nous. Par contre: refus de tout ce qui pouvait engendrer la mélancolie, spécialement la transgression de la loi du Seigneur. Qui avait blasphémé ou tenu des propos inconvenants était impitoyablement exclu de l'Union."¹
Cette société de la joie était les prémices d'un style d'éducation qui lui est propre. La joie est une qualité du milieu éducatif que Don Bosco voulait dans toutes ses œuvres comme étant le fruit et l'expression de la "**bonté affectueuse**."²

"Sans théorie, mais avec l'intuition de l'âme et du cœur, avec expérience vécue au début de son apostolat, dans son enfance, Don Bosco a vu et considéré la joie comme un des facteurs les plus importants de son projet pédagogique" (D. Caviglia). "La joie découle de l'estime, de la compréhension et du respect de la nature propre de l'adolescent qui a besoin de jeux, de liberté de mouvement. "Donnez aux jeunes toute liberté de sauter, de courir et de crier à leur aise. La gymnastique, la musique, la récitation, le théâtre, les promenades, sont des moyens efficaces pour obtenir la discipline et favoriser la moralité et la santé."³

La joie provient aussi d'une activité profondément évangélique: présence de la Grâce et de la sérénité intérieure. L'exemple type de cette joie intérieure est Dominique Savio qui se sentait tellement heureux.⁴ À la base de cette explosion de joie, il y a néanmoins le respect de règles conviviales établies et librement acceptées par tous.

Provoquer la joie aujourd'hui

Ce milieu familial se reflète dans la manière concrète de structurer l'équipe et la communauté éducative. Pour créer un milieu éducatif, Don Bosco présente comme essentielles la présence et l'action d'une équipe unie et bien structurée, dont le centre d'animation est la Direction et à laquelle participeront activement les jeunes eux-mêmes. Finalement, le milieu éducatif reflète et met en relief les **valeurs** que l'on veut inculquer.

Dans notre projet d'établissement, nous connaissons les partenaires de l'éducation. Le climat de famille oblige une proximité et une amabilité de la part de l'éducateur et une collaboration et une confiance de la part de l'éduqué. Don Bosco base sa pédagogie sur celle du cœur. Elle déborde de l'école. Elle associe et invite les parents à la même relation. Nous prônons également des valeurs qui permettent à la joie d'exploser avec un retour "boomerang" de ses conséquences de sérénité, d'efforts d'étude, de joie de vivre. Les fêtes de tous types expriment reconnaissance et engagements concrets.⁵

Référence biblique: La joie

Ne te laisse pas aller à la tristesse, et ne t'abandonne pas aux idées noires.

La joie du cœur, voilà la vie de l'homme, la gaieté, voilà qui prolonge ses jours.

Trompe tes soucis, console ton cœur, chasse la tristesse:

car la tristesse en a perdu beaucoup, elle ne saurait apporter profit.

Passion et colère abrègent les jours, les soucis font vieillir avant l'heure.

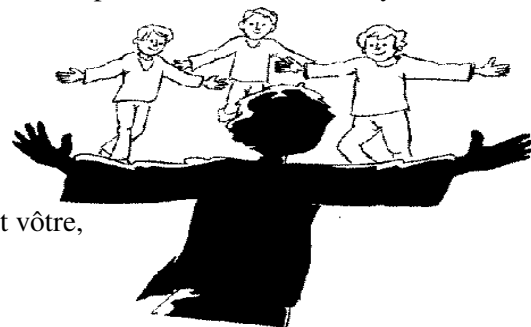
À cœur généreux, bon appétit: on profite de ce que l'on mange!

Ben Sirac le Sage 30 21

Trucs et ficelles

Être joyeux, c'est:

- créer, susciter pour soi et pour les autres, des règles de vie respectueuses de l'autre, les respecter et les faire respecter, avoir le regard du cœur, en marquant l'estime, le respect et la compréhension de l'autre en y associant les jeunes;
- oser des espaces de liberté qui soulagent du trop plein d'énergie;
- encourager les initiatives qui apportent la joie;
- être soi-même des témoins d'une joie intérieure;
- dompter passions et colères en offrant la sérénité;
- positiver les aléas de la vie;
- ...



Salésienement vôtre,
Jean Thibaut

¹ Souvenirs autobiographiques – Pg. 60

² "Bonté affectueuse" est une expression forte, typiquement salésienne. Il faudra se référer à un prochain Billet doux pour mieux comprendre.

³ Le Système préventif dans l'Éducation de la jeunesse

⁴ Dominique Savio – Don Bosco

⁵ Éduquer comme Don Bosco – Ch. 3 – Pg. 10

Un principe éducatif: la bonté affectueuse salésienne

Don Bosco a toujours affirmé que le but de tout le processus éducatif est unique: la promotion intégrale de l'enfant, du jeune, de l'homme. Il n'y a que sur un chemin où fleurit la confiance et l'amour qu'une collaboration spontanée et sincère puissent rejoindre les deux parties. Don Bosco disait souvent à ses interlocuteurs: il est nécessaire que nous nous mettions d'accord et qu'entre vous et moi règnent une véritable amitié et la confiance mutuelle.

Trois mots éclairent ce principe: BONTÉ – AFFECTUEUSE – SALÉSIENNE

La "**bonté**": est le trait de caractère d'une personne bienveillante, attentive à l'autre. Elle n'est pas synonyme d'un laisser faire. Elle se base même sur l'acceptation d'une règle établie et acceptée par les deux parties pour promouvoir le respect de chacun, l'amitié et la confiance. Elle n'exclut pas le pardon mutuel.

"**Affectueuse**": cette bonté n'est pas un rapport dominant, mais une reconnaissance de l'autre. Cette bonté est qualifiée par une marque d'attachement qui est tendresse comme toute tendresse souhaitée au sein d'une famille entre ses membres. Jean Bosco a été marqué par le songe de ses 9 ans: "Ce n'est pas avec des coups mais avec de la douceur que tu devras gagner ces garçons."¹ Il est donc essentiel que les partenaires de l'éducation et les jeunes en particulier, perçoivent l'affection et l'estime pour grandir.

"**Salésienne**": donne une saveur particulière et typique dans nos écoles. C'est l'estampille de la bonté affectueuse. Ce qualificatif émane de la pensée de François de Sales, disciple de la patience avec tout le monde et en particulier avec soi-même.² Cette trilogie va engendrer la **familiarité** qui fait percevoir l'amour.

Provoquer la familiarité

Comment les jeunes peuvent-ils s'apercevoir qu'on les aime si ce n'est qu'en les aimant dans les choses qui leur plaisent, en participant à leurs inclinaisons et jeux, en apprenant à voir l'amour même dans les choses qui leur donnent peu de satisfaction, en apprenant à travailler avec "générosité".

L'éducation est affaire de cœur. Don Bosco disait au ministre Rattazzi après sa promenade avec les 300 détenus de la prison de Turin: "*Nous parlons principalement au cœur de la jeunesse*". *L'éducation n'est possible que si elle part de l'amour et de l'estime de l'éducateur, expérimentés par les enfants (les adultes entre eux également). Celui qui sait qu'il est aimé, aime à son tour, et celui qui aime, obtient tout, spécialement de la part des jeunes.*"

C'est une chose importante pour les jeunes à cet âge en évolution, plein d'hésitations et d'incertitudes et surtout pour les jeunes "pauvres", ayant des carences familiales qui requièrent une expérience positive d'eux-mêmes et des personnes qui les entourent.³

Référence biblique: La charité

"La charité est patiente; elle est serviable; elle n'est pas envieuse; elle ne fanfaronne pas; elle ne fait rien d'inconvenant; ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas; elle ne se réjouit pas de l'injustice mais elle met sa joie dans la vérité. Elle croit tout, espère tout, supporte tout." St Paul aux Cor. 13. 4-7

Texte sur lequel Don Bosco s'appuie pour définir son "**amorevollezza**", mot intraduisible en langue française, mais voulant dire: *Amore = aimer – vollezza = bon gré mal gré.*

Trucs et ficelles

Pratiquer une bonté affectueuse salésienne, c'est:

- oser perdre du temps avec les jeunes;
- avoir vis-à-vis des jeunes un regard positif et encourager toutes les initiatives pouvant les grandir;
- apprendre à voir l'amour même des choses qui leur donnent peu de satisfaction;
- aimer les choses qui leur plaisent;
- exprimer l'affection qu'on leur porte;
- dire clairement l'estime que nous avons pour eux;
- se mettre à leur niveau;
- participer à ce qui leur tient à cœur;
- dépasser les relations de fonctions ou d'obligations;
- oser s'excuser d'un malentendu;
- ...

Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut



¹ Billets doux 01.02 – 01.03 et extraits de **Don Bosco** – Teresio Bosco – Pg. 13 – Éd. Cerf

² Billet doux 05.01

³ **Le Système préventif dans l'Éducation de la jeunesse**

Un élément fondateur d'un système éducatif: la RAISON

Ainsi s'expriment les chercheurs de l'université de Lyon, lorsqu'ils analysent le système préventif de Don Bosco dans l'éducation formative des jeunes.

Le monde dans lequel nous vivons a exagéré la dimension rationnelle du travail tandis que dans la vie personnelle, il a privilégié ce qui est spontané, immédiat et affectif. Don Bosco a eu l'intuition d'approfondir dans l'éducation un principe important: seul ce qui entre à travers la raison, pourra être la force motrice du comportement libre, et qui pourra durer.

Une loi dans une foi: croire dans les énergies intérieures des jeunes, comme la forme concrète avec laquelle l'éducateur salésien vit l'humanisme.

Un des secrets de Don Bosco et de tous les éducateurs qui vivent dans son sillage, est basé sur une confiance profonde, sur la bonté des jeunes et sur leur ouverture à la vérité. La fraternité vécue veut que tout homme, par conséquent tout jeune, même s'il est faible, a en lui un côté positif qu'il faut découvrir. Croire en cet humain, privé de tous les supports d'une vie normale ou de bien nanti affectivement, ..., est pour lui une reconnaissance de son identité qui le valorise positivement et de ses potentialités d'adaptation qui dépassent ses propres forces. Cet optimisme pratique est la force majeure des éducateurs qui croient en cette réalité.

Clarté des buts et des objectifs poursuivis

C'est un signe de clarté que chaque partenaire, éducateur et éduqué doivent observer. Le jeune doit connaître avec clarté ce qu'il doit faire et doit être aidé à s'en souvenir. Chaque faux pas doit être un signal d'alarme pour l'éducateur: son message a manqué de clarté ou d'assistance. Cela suppose de la disponibilité et une souplesse d'adaptation aux personnes, un souci de convivialité et de respect mutuel, de la douceur et de la persuasion.

Vivre dans un cadre

L'utilisation rigoureuse de la raison garantit la maturation de personnes saines et équilibrées, c'est-à-dire libres, responsables de leurs choix, disponibles à la gratuité, orientées vers un projet de vie dans lequel ils pourront engager leurs ressources. La raison engage donc à une rigueur! Cette rigueur envers soi-même est marquante chez l'éducateur pour quelle devienne contagieuse chez ses jeunes partenaires. Il faudra donc établir des règles où tout sera raisonnable. On a peine à croire que Don Bosco eut un Règlement. Et pourtant, il demande à ce que tout soit raisonnable: l'établissement d'un cadre comportemental de vie, appelé Règlement où les normes seront explicitées et claires; le milieu favorisé par un climat familial favorisant la confiance et l'amitié; les punitions après avoir épuisé tout l'arsenal de la persuasion; les récompenses devenant reconnaissance de l'être favorisées plutôt par le service à rendre; un conseil "Attendre d'être maître de soi-même. Seule la raison a le droit de corriger parce qu'elle vient du cœur. Bannir l'humiliation." (Don Bosco)

La vie engendre la vie

Découvrir et faire jaillir la vie "profonde" du cœur des jeunes est un atout et une force d'épanouissement pour les jeunes, la classe. Cette vie dort souvent au plus profond des hommes. C'est une magnifique œuvre que de participer à l'éveil de cette source féconde. C'est le résultat d'une pratique de l'usage de la raison.

Références bibliques: 18.15 *Cœur raisonnable acquiert la science, L'oreille des sages recherche le discernement.*

19.02 *Où manque la réflexion, le zèle n'est pas bon, Qui presse le pas, le fourvoie.* Pr (Proverbes)

Trucs et ficelles

Agir raisonnablement, pour moi c'est:

- prendre le jeune tel qu'il est;
- avoir la connaissance du jeune et le respecter;
- être soi-même et vivre une "vie en profondeur";
- découvrir les ressources des jeunes en ouvrant à l'esprit critique;
- valoriser la et les sciences humaines et être ouvert au dialogue;
- offrir des propositions partant du positif;
- éduquer en profondeur;
- avoir des structures adaptées;
- être conscient de l'irrationnel;
- vivre la paix et le calme;
- "*Que rien ne te trouble, tout passe*";
- ...



Salésiennement vôtre
Jean Thibaut

Être raisonnable en éducation!

Un second élément fondateur d'un système éducatif: la RELIGION

D'aucuns diront qu'il est normal que le mot "religion" fasse partie du vocabulaire d'une école chrétienne et salésienne de surcroît. Les uns diront que les jeunes sont fondamentalement religieux; d'autres diront que ces mêmes jeunes s'éloignent de la foi, de ses signes ... Il y a chez tous les jeunes et les adultes qui ont leurs références, une volonté commune du désir de vivre, d'être heureux et de jouir pleinement de la vie... Dans le parcours terrestre de Jésus, Il n'a jamais prêché que cela pour tous les hommes.

Signification d'hier et d'aujourd'hui

La religion fait partie du trinôme cher à Don Bosco. Elle en imprègne les deux autres éléments et chacun d'eux se complète en rencontrant leur propre fondement: la conscience et la référence à l'Absolu. Le fondement de la raison appelle à la foi et c'est ainsi qu'il faut comprendre: "Être d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens".

Aujourd'hui nous vivons le temps de la sécularisation et l'éclipse du passé. Notre école accueille de plus en plus, heureusement, de non pratiquants et de personnes appartenant à d'autres religions. Comment vivre la tolérance et à la fois enseigner la profondeur de la conscience et l'Absolu de l'homme? Comment enseigner à percevoir le mystère de la nature et de l'histoire? Comment atteindre la plénitude des sens en reconnaissant Dieu comme Père, vivre à la lumière de ses convictions et modeler son existence à partir d'elles? La foi est plus profonde que les pratiques et l'intériorité peut avoir deux sens, réfléchir sur une meilleure conservation physique en vue de... et creuser le sens de notre présence sur terre qui n'est qu'un demi parcours. "Sauver son âme" est une appellation parmi d'autres qui nous invite à penser l'autre moitié du parcours.

Le troisième point, est d'aller au-delà des pratiques qui ne seraient qu'un alibi à l'état de "bonne conscience". Comment faire pour faire rejaillir "la vie profonde" qui sommeille au plus profond de chacun? La science nous apprend des choses par la méditation discursive (qui repose sur la raison). Elles sont tributaires de trois choses: du monde qui nous entoure que peuvent être le bruit, les odeurs, le toucher, la vue ... détectés par les sens, ceux qui forment notre entourage et bien au-delà par la T.V., Internet ...; du mental qui traduit ces perceptions diverses en réactions naturelles; du corps qui réagit s'il fonctionne mal (pensons aux maux de tête, à la rage de dents ...).

Nous constatons que si nous réfléchissons à notre foi, que le vide de l'Absolu est bien présent même si nous nous en défendons parce qu'il n'est pas tout simplement pas audible. La liberté qui est nôtre et que Dieu nous a donnée nous empêche de voir "clair" en nous. Alors religion ou religiosité? Où réside donc notre foi? Elle est ancrée en nous tout simplement. Dieu confond ses pas dans les nôtres. La "vie profonde" est celle qui nous habite, celle qui nous fait découvrir les bonnes et les mauvaises choses à travers l'agir des hommes et des femmes que nous côtoyons. Elle nous permet de dépasser ces témoignages "pratiques" pour entrer dans la pulsion qui nous fait pratiquer ce qui est bien et, en particulier professionnellement.

Références bibliques: LES BÉATITUDES

- "Heureux êtes-vous les jeunes, parce que vous êtes préférés de Dieu et parce que Lui vous offre un avenir de bonheur!"
- "Heureux celui qui choisit de servir Dieu dès sa jeunesse, parce qu'il choisit une vie pleine et une éternité heureuse!"
- "Heureux celui qui écoute les paroles qui le guide vers le bien!"
- "Heureux qui a le courage de vaincre les attraits du mal!"
- "Heureux qui fait siens ces simples choix de vie, parce qu'il se met en route sur le chemin de la sainteté!"

Trucs et ficelles

Donner un sens religieux à ma vie, c'est:

- prendre plaisir à m'émerveiller sur toutes les beautés de la nature, des réalisations humaines et de m'habituer à rendre grâce pour toutes ces merveilles;
- oser méditer sur moi-même et apprécier ce qui est positif dans ma vie;
- apprécier ceux qui m'entourent et les porter dans leurs actions;
- vivre la plénitude humaine avec joie et la rencontre avec le Christ à travers ceux que je côtoie;
- faire l'expérience de vivre en Église, comme communion et service entre collègues;
- donner la main à un enfant pour lui faire découvrir les splendeurs de la Création;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

Le troisième élément fondateur du système, c'est une AFFECTION paternelle.

Jean Bosco disait: "Il faut que le jeune se sente aimé..." Aimer comme un père aime ses enfants sans préséance. Chacun doit sentir intérieurement cette affection qui va marquer l'enfant toute sa vie. Don Bosco fait de son système, un traité pratique sur l'amour. Braido¹ dans son étude sur le système éducatif de Don Bosco analyse cet amour: "Il est fait de raison et de compréhension humaine, de participation aux nuances de type paternel et fraternel présents en chaque instant de la relation interpersonnelle avec les jeunes, même lors de punitions sous leur forme les plus graves, comme le renvoi ou l'éloignement du milieu."

Dans sa lettre sur les punitions du 29 janvier 1993 Il conclut que l'éducation est "une affaire de cœur" qui n'est jamais séparée de la raison et d'une sensibilité humaine affinée; c'est une expression vécue et manifeste de confiance et aussi une expression de franchise.

Des phrases clés:

"Que chacun essaie de se faire aimer s'il veut se faire craindre."

"Laisser aux jeunes la plus grande liberté de parler des choses qu'ils aiment le plus, l'important est de découvrir les germes de leurs bonnes dispositions et d'essayer de les développer."

"La bonté affectueuse est une attitude de fond, qui permet à l'éducateur de s'exprimer parfois sur un ton sévère décidé et franc mais qui garde la profondeur de l'amour."

Rompre les barrières signifie aussi familiarité avec les jeunes particulièrement lors de la récréation L'enseignant n'est plus derrière un bureau, mais sur le même plan que les enfants et devient un frère, un partenaire de jeu (si sa santé le lui permet!).

"Traisons les jeunes avec le cœur et ils nous aimeront; traitons les jeunes avec respect, ils nous respecteront."

Modernité de cette particularité

La psychologie moderne et contemporaine a étudié et analysé cet aspect de l'éducation salésienne et le considère comme décisif et fondamental dans la construction de la personnalité pour plusieurs raisons dont les points principaux sont:

L'amour désintéressé construit la personne. Chacun sait qu'il est important d'être reconnu comme personne humaine et dans le projet de vie qui l'anime. Donner sa confiance à un enfant, à un jeune ou à un adulte, élève la personne et fait émerger en elle le sentiment de sa dignité. Ce sentiment doit être vrai, sinon il pourrait susciter, s'il elle est ambitieuse, une inversion affective.

L'amour désintéressé suscite un retour identique et est source d'encouragement.

Cette particularité va engendrer une "acception inconditionnelle" de cette affection parce qu'elle accueille la personne telle qu'elle est. Cet état va susciter un style démocratique qui accepte le temps qu'il faudra au temps pour que le projet de la personne mûrisse dans le respect de la croissance de son être profond.

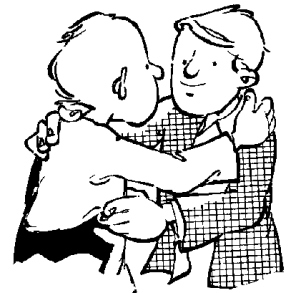
L'éducation autoritaire ne peut intervenir dans cette relation.

Référence biblique: *"Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses, il n'y a pas de loi."* Gal. 5. 22-24

Trucs et ficelles

Avoir un sentiment d'affection dans l'éducation, pour moi, c'est:

- manifester du respect pour toutes les personnes qui nous entourent;
- partager la confiance entre les partenaires de l'éducation;
- être sensible aux joies et aux peines de ceux avec qui je collabore;
- avoir une attention affective sur tous les jeunes dont je suis responsable;
- avoir un projet clair et l'annoncer aux jeunes;
- avoir la patience et l'écoute pour découvrir leurs attentes et leur profond intérieur;
- préférer le mot à l'oreille à la remarque publique;
- éviter les châtiments humiliants, la froideur ou la dureté;
- saisir le moment opportun;
- oser la confrontation dans les jeux dans la cour de récréation;
- affronter les esseulés et découvrir leurs pauvretés...;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

"Que chacun essaie de se faire aimer s'il veut se faire craindre" (Don Bosco)

¹ Le système éducatif de Don Bosco – Braido

L'avis de Jean Bosco

Pour Don Bosco qui vivait l'expérience de la jeunesse, pauvre, abandonnée au sein d'un processus de déchristianisation des masses populaires, la réconciliation devient un élément positif d'éducation. "Sans religion, disait-il, point de salut!". Il voit la sainteté comme un idéal éducatif, fascinant et réalisable: "C'est accessible à tous dans la vie de tous les jours". Le jeune n'est pas livré à lui-même, mais accompagné par l'éducateur qui collabore, suggère, corrige, suscite la confiance, aide par de petits conseils dictés par le bon sens du concret ...

Sans doute, Don Bosco voyait l'instruction religieuse non seulement comme une "instruction" mais comme un moment d'annonce, de catéchèse et, dans la pratique de la réconciliation, un élément de libération permettant au jeune de grandir dans le quotidien. Pour donner le goût à l'expression religieuse, il adaptait les cérémonies religieuses en les faisant participer par les chants, la musique et la prière. La réconciliation n'avait pas de lieux précis, une cour de récréation pouvait faire l'affaire.

Et aujourd'hui

Qu'on le veuille ou non, la notion de pardon semble définitivement associée à une acceptation religieuse depuis les profondeurs du Moyen-âge. Associée à une procession expiatoire à la grâce du Très-Haut, lequel est imploré pour offrir une rémission des fautes en tous genres qui ternissent l'âme des croyants. Les racines de la faute sont anciennes, comme inscrites dans le cœur de chacun depuis le début de l'histoire des hommes. Jésus nous parle à travers ses paraboles de l'amour de Dieu avec l'exemple frappant du "Retour du fils prodigue". Le fautif, après avoir intériorisé sa misère, fait le pas vers son père, reconnaît sa faute et implore son pardon, un père qui lui ouvre les bras; l'autre fils grommelle contre son père alors qu'il a reçu tout de lui! Son père accepte ses récriminations mais lui fait remarquer son bonheur vécu... Avec Don Bosco, nous savons que la continuité de nos rapports d'éducation avec les jeunes doivent être sereins, réguliers, francs et stables. Sinon, nous risquons qu'ils soient tendus, sans confiance, voire violents et menant à l'exclusion sous des formes diverses.

L'apprentissage du regard sur soi est une affaire d'éducation: apprendre à lire de l'intérieur est une histoire de cœur. Pour nous y aider, un nouveau terme prend corps: faire alliance. Ce terme met l'accent sur la réciprocité de la relation. Ce mot à consonance très biblique semble être le mieux adapté pour conjuguer les deux attitudes fondamentales d'un engagement qui est amour et respect. "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" "Aimer l'autre comme soi-même". Il y a dans le discours de Jésus un adverbe de comparaison, de similitude. Avons-nous déjà fait cette réflexion entre la différence et la similitude? Nous sommes différents de Dieu et de chacun de nous et tous, nous sommes semblables à Dieu par notre filiation à Lui.

Il n'en reste pas moins vrai qu'à travers ces réflexions, nous ne pouvons pas être celui qui pardonne. Mais nous pouvons conduire à cette démarche. L'essentiel est de veiller à la qualité du terreau dans lequel nous semons la graine éducative: oser prendre le risque de l'enfouissement par la Parole et la Présence discrète, enfouie... Ce que nous avons à transmettre aux jeunes générations, c'est le modèle de jardinage que nous avons à effectuer.

Références bibliques: - "Celui qui craint le Seigneur entend ses leçons, ceux qui le cherchent trouvent sa faveur."

- "Ceux qui craignent le Seigneur sont justifiés, Ils font briller leurs bonnes actions comme une lumière."

Ecc. 32 14 et 16

Trucs et ficelles

Promouvoir le sens de la réconciliation, pour moi, c'est:

- témoigner du pardon en l'expérimentant entre nous, avec les jeunes;
- oser rejoindre les jeunes au cœur de leur vraie quête;
- savoir écouter pour percevoir les problèmes;
- mettre l'autre en situation de donner;
- dialoguer en laissant l'initiative de l'échange;
- être vrai: comprendre et justifier une position;
- croire en la capacité de grandir;
- espérer en relevant les côtés positifs;
- manifester la fraternité par la compréhension;
- oser le message de réconciliation;
- bannir le jugement;
- rappeler le sens d'aimer comme...;
- donner un sens à la fidélité;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

L'avis de Jean Bosco

Avec le 1^{er} atout, nous sommes entrés dans l'intimité de la "vie profonde" de Jean Bosco. Sans doute, le passé religieux de son siècle remplissait la vie privée des gens "du peuple". Il était persuadé qu'en touchant la sensibilité intérieure des jeunes, il leur offrait une occasion de libération et de grandissement. La vie liturgique et sacramentelle avait une grande place. Beaucoup parmi ces jeunes gens avaient un degré de maturité marqué par les privations affectives et matérielles. La communion fréquente est une nourriture donnant le goût des choses spirituelles. Les rapports de confiance établis entre le père spirituel et le fils "prodigue" étaient prépondérants et favorisaient ensuite une intimité individuelle dans la réception du Pain vivant. A travers ces mystères de la rencontre avec DIEU découlait la transformation de la personne même. Ces marques se devinaient au climat de joie, d'études et en dernier lieu de piété. Don Bosco vivait dans le souci perpétuel de repenser son point de vue personnel. "Son pouvoir d'adaptation aux autres et la réalité ne signifiaient pas renoncer à sa façon de voir les choses, mais accepter le flou de la situation, en assumer le bien en prévision de l'excellent, accueillir l'exception en vue de la règle".

Et aujourd'hui

Il semble que les guerres du siècle passé et la venue du bien être matériel aient modifié la "vie profonde" de chacun. Pourtant le courant d'un renouveau existe. Il y a toujours des pauvres tous azimuts. Serions-nous avertis suffisamment pour juger de la valeur de la rencontre intérieure avec Jésus lorsque nous le recevons?

Nous vivons des temps de "sécularisation et d'éclipse du sacré". Qui peut affirmer ce que nous réserve l'action de l'Esprit? L'histoire démontre que des temps semblables ont toujours existé et ont précédé des époques florissantes de la foi. La religion rejoint la profondeur de la conscience, les motifs considérés par l'homme comme absolus, comme le mystère de la nature, de notre histoire et de la paternité de Dieu. Les atouts que nous propose la pédagogie de Jean Bosco, passent par différentes propositions:

- le climat de l'école se situant à partir des personnes, éducateurs, enseignants, personnel divers, témoignant d'un accueil souriant, attentif, joyeux; d'un cadre de vie où l'on se sent bien où l'on retrouve des signes de foi: crucifix, cadres, ambiance permettant à la fois le travail et la détente (cour de récréation appropriée, activités parascolaires ...);
- une conception religieuse de la vie où la joie se traduit par la sérénité des partenaires, la justice et la tolérance vécues comme des attitudes naturelles et la pratique d'une affection mutuelle; un sens du travail parce que nécessaire au bien futur;
- une instruction religieuse perçue comme une chose naturelle débouchant sur une pratique journalière d'une quintette composée d'un bonjour, d'un au revoir, d'un s'il vous plaît, d'un que puis-je pour toi, d'un pardon; sachant qu'elle s'adresse aussi bien au moi profond intérieur, qu'à celui qui est devant moi. Jésus-Christ est un "maître intérieur" à faire découvrir;
- un engagement personnel ou de groupe en faveur de situations bâties non pas sur un plan émotionnel mais sur celui de la solidarité envers des plus démunis et rejoindre ainsi la citoyenneté de chacun comme un devoir; oser affirmer que cela consiste en un chemin personnel de sainteté à la portée de tous en tant que chrétiens et que bons citoyens.

"Nul n'a jamais vu Dieu" (Jn 1, 18) Et pourtant, recevoir Jésus en nous est un véritable paradoxe, faire l'expérience de Dieu, c'est aussi pour le chrétien faire l'expérience de la similitude et de la proximité. Car Dieu a voulu que nous soyons créés à son image et a promis de faire en chacun de nous sa demeure.

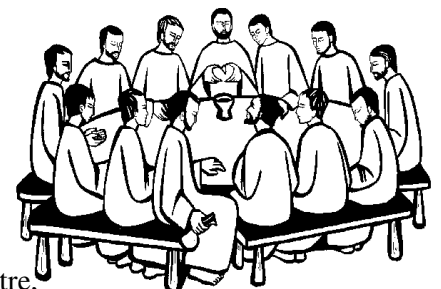
Référence biblique: *"Qui a mesuré dans sa main l'eau de la mer et évalué les dimensions des cieux?*

Jaugé toute la terre au boisseau, pesé les montagnes au poids et les collines à la balance?" Is. 12

Trucs et ficelles

Promouvoir le sens de recevoir le Pain de Vie c'est:

- sentir en soi-même le besoin de s'alimenter de la Parole de Dieu;
- être convaincu que recevoir le Christ physiquement est une nourriture essentielle qui dépasse notre compréhension et l'accepter;
- se laisser apprivoiser intérieurement;
- donner ce sens aux jeunes : leur donner le sens de la fidélité;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

L'amour de Jean Bosco

Jean a perdu son père à l'âge de deux ans. Maman Marguerite a été à la fois le père et la mère dans son éducation première. Petit à petit, elle lui a appris à reconnaître Dieu pour Père à travers les mille et une choses de la vie. Marie faisait partie de son univers de recours. Jean adolescent, loin d'elle pour les raisons d'entente familiale, a trouvé en Marie une maman de remplacement. Il va s'inspirer de la vie de Marie pour des raisons simples: elle a donné au Christ son humanité, elle l'a éduqué, puis a suivi son cheminement ardu, joyeux, tumultueux jusqu'à sa mort. Elle a cependant connu la pauvreté, la souffrance, l'exil. Ce fut une expérience d'humilité.

Jean Bosco a donc expérimenté d'une manière exceptionnelle dans sa vie et son œuvre cette proximité, allant jusqu'à affirmer que "C'est elle qui a tout fait!". Marie était disponible, c'est un chemin d'imitation. Elle est attentive et auxiliaire: celle qui aide, protège et guide. Pour lui, elle sera "La Madone des temps difficiles". Les jeunes comme Dominique Savio, Michel Magon, ses élèves, ne la considéraient pas comme un idéal abstrait ou un objet de culte et de dévotion, mais comme une personne vivante et agissante au sein de la maison. Elle fait donc partie du paysage salésien, d'un paysage apportant les couleurs de l'action.

Et aujourd'hui?

Durant le Moyen-âge et depuis le début du XX^e siècle, les peurs et les affres ont provoqué des dévotions très particulières aux saints. Le Concile Vatican II a quelque peu remis "les pendules à l'heure" et le cléricalisme aidant a fait fi de la religiosité populaire en supprimant nombre de statues dans les églises, et les dévotions telles que les processions. Marie, chez certains, n'a pas échappé à cette vue de l'esprit. Toutefois, la vénération des chrétiens pour la Mère de Dieu a revêtu des formes multiples selon les circonstances de temps et de lieu, la sensibilité des personnes et leurs différentes traditions culturelles. Il s'ensuit que les formes de piété, sujettes à l'usure des siècles, ont été rénovées pour que les actualiser.

Les malades, ceux et celles qui la prient comme mère de Jésus les menant à son Fils, ont continué à faire d'elle leur médiatrice. Aujourd'hui, le témoignage des jeunes accompagnant les malades dans les Centres mariaux comme Lourdes, Banneux, Beauraing, Medjugorje ..., est éloquent et la ferveur populaire reprend vigueur, en particulier là où tout est chaotique. Dans Marie, tout se rapporte au Christ et tout dépend de Lui. C'est un choix de Dieu de l'avoir choisie comme mère et "le" paradoxe de notre foi profonde.

A l'instar de Don Bosco, pour les salésiens en particulier, elle représente l'Auxiliaire. Ils affirment qu'"Elle inspire fortement l'ensemble du parcours et chacun de ses domaines. C'est pourquoi elle représente d'une manière vivante le cheminement difficile et heureux de chaque homme et de chaque femme de l'humanité vers son accomplissement. En elle se croisent les routes des humains et de Dieu: elle est donc la clé d'interprétation, un modèle, un type et une voie."

Dire Dieu aux jeunes, c'est les introduire dans cette réalité humaine: Dieu s'est fait homme par la grâce d'une femme et Il nous l'a donnée comme mère à jamais.

"Il grandissait en sagesse, en taille et en grâce" Tel est le seul passage des Évangiles qui relate l'adolescence de l'enfant de Marie. Les parents et les enseignants savent la signification de cette période de la vie des petits et savent que ce temps de prédilection est important pour le grandissement des enfants. Raison signifiante pour faire nôtre le modèle proposé par cette divine famille et inculquer à ceux qui nous sont confiés ce refuge naturel qui est le propre de la maman.

Références bibliques: *"Vous serez allaités, portés sur la hanche, cajolés sur les genoux.*

Comme un homme que sa mère reconforte, moi, je vous conforterai.

La femme oublie-t-elle son bébé? Même si les mères oubliaient, moi, je ne vous oublierai pas!"

Is. 66 et 49

Trucs et ficelles

Promouvoir Marie, pour moi c'est:

- "Couvez la vie, c'est elle qui loue Dieu!...";
- fréquenter Marie, c'est recycler sa foi profonde;
- être fidèle à un engagement, donner un sens au quotidien;
- sentir en soi le besoin de se référer à Marie;
- introduire Marie dans la réalité humaine des jeunes;
- oser la prier avec les jeunes;
- fleurir son image le moment venu;
- ...

Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut



Portrait d'un saint

En se référant à l'humilité la simplicité est la cousine de cet état d'esprit qui caractérise Jean Bosco. La simplicité est une des qualités essentielles de la personne qui se comporte avec franchise et naturel, sans prétention aucune. La ligne de conduite d'une recherche de vie simple mène à la sainteté. La simplicité chez Don Bosco fut "simplement": "aimer Dieu, être ce que Dieu veut et faire ce que Dieu veut". Cette recherche de perfection qu'il voulait pour les autres, il l'a voulue davantage encore pour lui. C'est à partir de cette recherche de cette simplicité de fond qu'il va répondre librement à son rêve de 9 ans.

Mettre en pratique cet état a signifié pour lui l'obligation de mettre très tôt un frein à un sentiment exagéré de sa propre valeur. Pensons à sa mémoire prodigieuse, à sa dextérité extraordinaire, à ses dons de comédien, à ses prédications directes. Il va les utiliser pour mettre en confiance ceux qui étaient dépourvus d'affection. La simplicité va le mener à la pauvreté pour lui-même et à donner tout pour les jeunes; sa vie fut comme une spiritualité "à vélo" soit celle de l'équilibre, tantôt amusante, tantôt enivrante selon les déclivités du terrain, basée sur l'humour, sur le rire et la joie de vivre, pour y installer une paix intérieure profonde. La liberté envers les jeunes se vit dans la passion du respect, dans le vécu des patiences envers tous ceux qui en sont dépourvus. La vie simple qu'il menait était favorable au silence pour l'écoute, à la docilité et au courage pour résoudre les problèmes que la réalisation de son œuvre lui causait.

Prendre le train de la simplicité aujourd'hui

Tous ceux et celles qui, aujourd'hui, mènent une vie riche de sens, doivent faire appel à une sélection toute personnelle de choix de vie. Ils vivent au même diapason que Jean Bosco il y a deux siècles. Il est impossible de faire des choix sans se débarrasser des grains de sables qui grincent en nous et nous empêchent d'aller à l'essentiel. Cela mène à la simplicité dans notre vie et celle-ci favorise l'éclosion en profondeur de nos aspirations intérieures. La vie stressante que nous menons en ce début de millénaire, rend la simplicité très aléatoire si nous ne manifestons pas en nous une volonté d'aller plus en avant. D'où l'exigence de faire silence en nous pour mieux entendre et traduire avec réalisme les échos de notre conscience profonde qui souvent se rebellent contre nos insatiables besoins. Nous sommes des éducateurs. Cela signifie que nous sommes des références pour les jeunes que nous côtoyons. "Que nous soyons parents, éducateurs, enseignants, nous faisons l'expérience de notre inadéquation à notre travail et en particulier en ce qui concerne les difficultés à communiquer de façon appropriée, non seulement en fonction de nos connaissances mais surtout dans le sens de notre présence. Le style démocratique semble être le meilleur, celui qui permet d'arriver à une compréhension profonde qui fait mûrir la relation dans le cadre de l'échange. C'est le meilleur fruit d'une personnalité solide et équilibrée sur le plan affectif."

D'où l'importance d'une réflexion sur la notion de simplicité et d'entrer dans une dynamique d'amélioration personnelle.

Références bibliques: *"Ne te laisse pas entraîner par tes passions et réfrène tes désirs.*

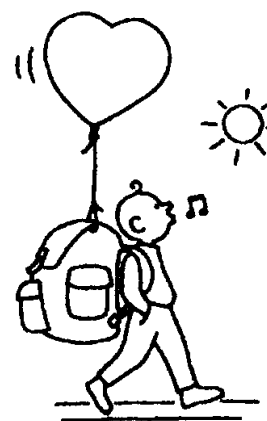
Si tu t'accordes la satisfaction de tes appétits, tu fais la risée de tes ennemis.

Conduis les affaires avec douceur, tu seras aimé plus qu'un homme munificent." Ecl. 3. 19, 30-31

Trucs et ficelles

Cultiver la simplicité pour moi, c'est:

- avoir la volonté d'une amélioration personnelle du sens de sa vie;
- croire que vivre la simplicité améliore les contacts humains;
- user d'humour rimant avec amour;
- se méfier des pommades qui font briller;
- faire de cette recherche un mode de perfectionnement spirituel;
- vouloir d'abord la simplicité pour soi avant d'en reprocher le manque aux autres;
- discerner la volonté de notre Père de la nôtre;
- dire les choses qui sont à dire, non les choses que l'on aime dire;
- ne pas faire de ses nerfs le baromètre de la maison;
- ne pas donner des ordres, mais demander des services;
- être vrai, ouvert et bienveillant;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

Les pieds sur la terre ... La tête dans le ciel

Ce n'est pas une découverte récente... mais voilà un aspect de la sainteté de Don Bosco qui est particulièrement apprécié ou remis en valeur. Il constitue un trait tout à fait caractéristique de la spiritualité salésienne de ce saint: les FIANCAILLES de l'ACTION et de la CONTEMPLATION.

"Don Bosco fascine les jeunes par son sens de l'avenir, ses projets, son dynamisme communicatif... Et puis sa bonté virile et réaliste, son cœur toujours ouvert, son respect du petit et du sans voix, sa manière d'éduquer, sa volonté de partager dans tous les domaines, rayonnent de cette figure et de ces yeux et de ce sourire au point de subjuguier et de créer tout de suite la sympathie. Je pense maintenant qu'il y a plus.

En fait, au contact de cet homme prodigieux, les jeunes ont l'intuition que toute cette façade brillante, cette activité sociale et pédagogique débordante, ces dons et talents multiples... cachent quelque chose, mieux, QUELQU'UN! Ils sentent que Don Bosco a réussi à être, dans sa vie offerte aux jeunes, l'image humaine contemporaine de la tendresse de Dieu pour ce monde fragile de la jeunesse. "Comme le Père vous a aimés, moi aussi je vous ai aimés"... "Comme Jésus vous a aimés, moi, Jean Bosco, j'ai essayé de vous aimer..." au point que ses garçons ont pu affirmer: "Don Bosco ressemble à Notre Seigneur". Les jeunes ont le sentiment, en face de Don Bosco, que Dieu n'est pas loin... Comme le disait une fille, dans un carrefour de notre Rencontre Régionale de Lyon le 20 mars 1982: "Chez Don Bosco, dans les fêtes, j'ai appris à vivre la joie de l'Eucharistie: la joie de découvrir Quelqu'un." Dans sa synthèse écrite, un groupe écrivait: "Don Bosco, c'est la route qui nous conduit à Jésus-Christ." Et n'est-il pas symptomatique de constater qu'un autre carrefour donnait comme l'un des traits principaux de la figure de Don Bosco "sa foi rayonnante"!...

De manière plus ou moins explicite ou implicite, les jeunes sentent, reconnaissent et affirment que Jean Bosco c'est autre chose qu'un clown de génie, autre chose qu'un fin psychologue, autre chose que le roi de la débrouille ou que le rusé diplomate, le musicien ou le prestidigitateur doué, autre chose qu'un financier de talent ou un self-made-man prodigieux, autre chose qu'un sportif acrobate ou tout ce que vous voulez... mais véritablement "HOMME DE DIEU" au sens profond de l'expression. Et c'est vrai! Ils rejoignent en cela ce que les jeunes qui vivaient près de Don Bosco, qui le voyaient et l'entendaient, pensaient de lui. Un grand adolescent de la première maison de Don Bosco du Valdocco, écrivit plus tard: "A nous, qui n'étions plus des enfants, il ne se présentait d'autre explication raisonnable et plausible – devant tous ce que Don Bosco faisait et était – que celle de dons extraordinaires accordés à Don Bosco par le Seigneur" Comment Don Bosco a-t-il pu allier si royalement, presque en se jouant apparemment, ces deux dimensions: le vertical et l'horizontal, la contemplation et l'action, l'engagement et l'union à Dieu, "*l'extension dans le temporel et la concentration dans le spirituel*" (P. Varillon) alors que cela nous semble si ardu et si contradictoire?"¹

Référence biblique: La sagesse se laisse trouver

"La sagesse est brillante, elle ne se ternit pas. Ceux qui l'aiment la contemplent sans peine, elle se laisse découvrir par ceux qui la cherchent. Elle prévient ceux qui la désirent et se montre à eux la première.

Qui la cherche dès l'aurore n'aura pas à peiner : il la trouvera assise à sa porte.

S'y adonner ailleurs est d'une parfaite intelligence et qui lui consacre ses veilles sera vite à l'abri du souci.

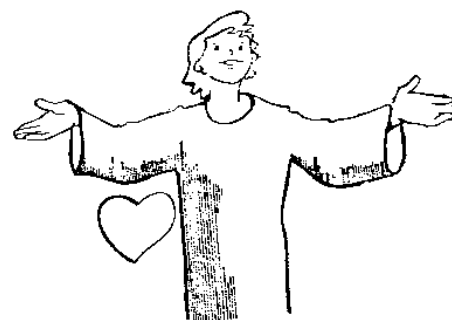
Elle-même s'en va partout chercher ceux qui sont dignes d'elle; elle leur apparaît avec bienveillance par les chemins, elle va au-devant de toutes leurs pensées.

Car son commencement le plus sûr, c'est le désir de s'en instruire, vouloir s'en instruire c'est l'aimer, l'aimer c'est garder ses lois, obéir à ses lois, c'est s'assurer l'incorruptibilité." Job 12 à 18

Trucs et ficelles

Etre humaniste, pour moi, c'est:

- regarder et accepter l'autre dans sa différence;
- avancer ensemble;
- agir;
- rencontrer l'autre, échanger, communiquer;
- agir pour le bien commun;
- mener sa tâche de son mieux;
- réfléchir à son action;
- oser l'Amour...;
- être témoin de l'évangile aujourd'hui;
- ...



Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut

¹ La spiritualité salésienne de Saint Jean Bosco – M. Mouillard – 1984

♥ IL S'AGIT DU DERNIER BILLET DOUX DE JEAN, AVANT SON DEPART. ♥

On imagine toujours les saints selon un schéma identique, une attitude sainte, les mains jointes, la tête bouclée déjà auréolée, sage, obéissant, miséricordieux pour les copains. Douce illusion! Je crois que Jean Bosco a été le champion du "tout, tout de suite", cher à nos jeunes aujourd'hui.

Il voulait des oiseaux à lui. Quoi de plus simple que de les dénicher malgré les conseils de Maman Marguerite. Celle-ci, fille de la terre, avait un sens éducatif inné et savait profiter de toutes les occasions pour instruire et éduquer ses fils et en particulier son "préféré", Jean bien qu'elle les aimait tous les trois.

Le vilain dénicheur fut pris à son piège en restant coincé dans sa chute, suspendu à son arbre. Les oiseaux, il les aimait mais le désir de possession était plus fort et puis il pouvait s'en servir pour d'autres fins: les faire chanter, Dieu qui les avait munis d'un tel don d'égayer la nature par leurs chants, et aussi satisfaire sa nature éducative en les faisant répéter, sous les regards ébahis des copains, ce qu'il leur apprenait.

Maman Marguerite, la leçon donnée savait positiver les moindres "défauts" et lui suggérer de choisir de bons copains.

C'est ainsi qu'il fit la connaissance de Louis COMMULO. Au collègue, Jean le bagarreur était subjugué par les propos de son copain et les deux amis inséparables trouvèrent ensemble comment s'améliorer dans la sainteté. Louis hélas, mourut et avait promis à Jean de venir lui dire s'il était bien sauvé, ce qu'il fit, à la grande frayeur de tout un dortoir effrayé par ce qu'il entendait, ce qui confirma le chemin pris par Jean.

Référence biblique:

"Elihu continua et dit:

Patiente un peu et laisse-moi t'instruire car je n'ai pas tout dit en faveur de Dieu.

Je veux tirer mon savoir de très loin, pour justifier mon créateur.

En vérité mes paroles ignorent la fausseté et c'est un homme d'une science accomplie qui t'entretient.

Dieu ne rejette pas l'homme sans reproche, il ne laisse pas vivre le méchant en pleine force.

Il rend justice aux pauvres, fait prévaloir les droits du juste.

Lorsqu'il élève des rois au trône et que s'exaltent ceux qui siègent pour toujours, alors il les lie avec des chaînes, ils sont pris dans les liens de l'affliction.

Il les éclaire sur leurs actes, sur les fautes d'orgueil qu'ils ont commises.

A leurs oreilles il fait entendre un avertissement, leur prescrit de se convertir.

S'ils écoutent et sont dociles, leurs jours s'achèvent dans le bonheur et les années dans les délices.

Sinon, un trait les fait périr et ils meurent à l'improviste.

Oui, les endurcis, qui gardent leur colère et ne crient pas à l'aide quand il les enchaîne, meurent en pleine jeunesse et leur vie est méprisée.

Mais il sauve le malheureux par sa misère, lui ouvre les yeux dans sa détresse.

Toi aussi, il veut t'arracher à l'angoisse." Job 36/1-16

Trucs et ficelles

Etre patient, pour moi, c'est:

- savoir s'oublier pour laisser place à l'autre;
- attendre le moment idéal;
- savoir respecter le rythme de chacun;
- regarder, observer, pour tendre vers son objectif;
- accepter que chacun réagisse autrement;
- accepter un moment en prévision d'un meilleur;
- passer au travers;
- ...

Salésiennement vôtre,
Jean Thibaut



Répertoire

- 00.01 Préambule
- 00.02 Fil rouge
- 01.01 *Être soi-même humble**
- 01.02 *Être soi-même fort**
- 01.03 Être soi-même robuste
- 02.01 Avoir l'esprit salésien
- 03.01 Reconnaître le Père
- 04.01 Marie comme Mère
- 04.02 *Avoir Marie comme maman**
- 04.03 Marie comme modèle
- 05.01 François de Sales comme modèle
- 06.01 Un objectif prioritaire
- 06.02 Une méthode personnalisée
- 07.01 Devenir une famille
- 07.02 Se connaître soi-même
- 07.03 Être accueillant
- 07.04 Être à l'écoute
- 07.05 Être respectueux
- 07.06 Être joyeux
- 07.07 Une bonté qualifiée
- 07.08 *Être familier**
- 07.09 *Vous avez dit: système?**
- 07.10 Un élément de choix: la raison
- 07.11 Un 2^e élément de choix: la religion
- 07.12 Un 3^e élément de choix: l'affection
- 07.13 Un 1^{er} atout : la réconciliation
- 07.14 Un 2^e atout : l'Eucharistie
- 07.15 Un 3^e atout: Marie
- 07.16 La simplicité
- 07.17 L'humanisme
- 07.18 La patience

* *Billets doux manquants*